La Clochette

DÉCEMBRE 2020 - N°1

Le trimestriel de l'Ordre Binchois de l'Apertintaille

RUBRIQUES

La Voix des Membres - *Les Membres de l'OBA s'expriment*
La Plume du Chevalier - *Actualité, histoire, débats et divers*
Les Archives de l'Empereur - *Comptes-rendus des séances*
Le Chant du Troubadour - *Créations guindaillesques*
Le Coin du Bouffon - *Petits jeux et drôleries*

Cette Clochette est dédiée au Grand-Conseiller Benjamin Chiem et à sa future épouse, Sarah Glume. Félicitations à eux !



Cette Clochette est aussi dédiée au Chambellan Pierre Mees, qui fête ses 26 printemps ce 8 décembre (oui, je sais, on dirait pas). Joyeux anniversaire à lui !



En nos remparts,
Pour la Patrie et pour le Roi !
Prions Saint-Ursmer !

Chers Camarades, Chers sympathisants,

En ce 7 décembre 2020, lendemain de Saint Nicolas, la Commanderie de l'Ordre Binchois de l'Apertintaille a le plaisir de vous offrir sa première Clochette de l'année. Bien que cette Clochette ne vous soit remise sur les genoux du Grand Saint, avec deux mandarines et un sachet de bonbons, je ne pense pas me tromper en disant que vous ne serez pas dépaysés à la lecture de ces lignes. En effet, l'équipe ayant participé à son écriture comporte également des vieux barbus, des hommes de couleurs, des ânes, et tous savent manier leur crosse. Une bien maigre consolation, me direz vous, suite à cette fin d'année peu réjouissante, nous en conviendrons. Nous espérons toutefois que votre trimestriel favori aura au moins le mérite de vous changer les idées, de vous faire sourire et de vous rappeler quelques bons moments de ce premier quadrimestre de notre Ordre. Ordre qui, rappelons-le, aura su, à sa façon, continuer à faire vivre son folklore ordinesque même dans cette période de crise sanitaire.

Au programme de cette publication : prises de parole des différentes instances de l'OBA, présentations des tyrones et candidati de cette année, articles en tous genres, comptes-rendus des trois premières séances, débats et discussions sérieuses, guindailles et drôleries diverses.

Que vous soyez au bureau, en télétravail à la maison, en train d'étudier ou en plein effort sur le trône, la Commanderie 2020-2021 vous souhaite à tous une excellente lecture !

Ut Semper Vivat, Crescat, Floreatque OBA!

Pour notre Ordre,

Son Archiviste,

Jérémie Dupal

XX



Le mot du Grand-Maître, François Faucon

Bondjou' Camarades !

Je suis très heureux de pouvoir m'exprimer dans cette Clochette qui, je l'espère, redorera cette tradition quelque peu perdue ces dernières années. Voilà maintenant deux mois que je suis Grand Maître de notre Ordre, et je ne saurais vous dire à quel point cela me comble de bonheur ! Néanmoins, je peux peut-être vous décrire à quoi ressemble la grande maîtrise en ce début de mandat quelque peu mouvementé.

Tout d'abord, comme beaucoup le savent, mon élection n'a pas été des plus traditionnelle. En effet, suite à quelques petites querelles internes, nous nous sommes retrouvés à la fin de l'année sans Grand Maître ni Commanderie… Souhaitant trouver une solution à ce problème, Nathan m'a téléphoné pour « prendre de mes nouvelles ». Tout allait bien, j'étais posé en vacances coulant des jours tranquilles en totale insouciance du drama qui avait eu lieu la veille. C'était surtout pour me pousser à me présenter. *« Ouiiii, tu verraaaaas, être grand maître c'est pas beaucoup de boulot ! On va être là pour t'épauler. Et avec un peu de chance tu n'auras même pas de foire aux huitres cette année. »* De ces trois affirmations, une seule était vraie. Je plaisante évidemment… En effet, ma grande maîtrise ne me demande pas beaucoup de travail car je peux faire confiance à une Commanderie surboostée. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour la remercier. J'ai également la chance de pouvoir poser mes questions aux Grands Conseillers de l'Ordre, qui me répondent toujours dans les plus brefs délais.

Début septembre, ma séance de passation a lieu. Nathan m'avait affirmé qu'il allait essayer de me passer le flambeau avant minuit (en partie pour que je puisse encore être présent parmi vous et pas en pleine sieste stratégique comme, je l'avoue, il m'arrive d'en faire). Mais c'était sans compter sur Roland et ses *« ultras brevissime »* de trois-quarts d'heure. J'ai donc relancé la séance vers 1h30. Ensuite, il me faudra être honnête avec vous, je ne me souviens plus de grand-chose. Apparemment, nous avons terminé notre séance à 5h du matin. Quand je dis nous, je devrais dire *« Ils »* car, selon les plus courageux, je dormais vers 2h (j'avais prévenu!). Ce n'était cependant pas la fatigue, ni l'alcool qui me firent sombrer à cette heure, mais uniquement l'envie de suivre l'exemple de mon prédécesseur Martin Cusse.

Cette année, j'ai aussi eu l'immense privilège de lancer les premières « visio-séances » de l'Ordre, une belle initiative proposée par la coco 2020. Nous en sommes donc réduits à chanter, picoler et dormir (je ne vise personne, suivez mon regard) seuls devant nos écrans, en tentant de minimiser notre alcoolisme parce que *« si on est plusieurs à picoler tout seul, au fond, c'est comme si on picolait tous ensemble »*. Malgré le fun de ces séances et le plaisir de se voir, ne fût ce que de manière virtuelle, espérons que la COVID-19 nous quitte le plus rapidement possible et que nous ne devions plus informatiser tous nos événements. Je nourris quelques doutes sur le succès d'une *« E-FAH »*, *« un banqueteams »*, ou *« un azoomement »* … Bref, prions pour pouvoir vite nous retrouver en « U » plutôt qu'en ligne ! Sur ce je vous souhaite à tous d'excellentes fêtes de fin d'année. Attention de ne pas vomir sur vos claviers !



Virtuellement vôtre,

USVCFOBA !

Son Grand-Maître,

François Faucon

X



Le mot de l'Archiviste, Jérémie Dupal

Chers Camarades,

Je vais commencer par me présenter pour ceux et ceux qui ne me connaissent pas. Si c'est le cas, au plaisir de vous rencontrer dans de meilleures conditions qu'à travers ces lignes ! Je m'appelle Jérémie Dupal, j'ai 26 ans, j'enseigne l'anglais à l'Université de Namur et je suis des études de gestion en cours du soir.

Bien qu'étant à l'OBA depuis plusieurs années, je n'ai souhaité m'engager dans la Commanderie que cette année. *« T'as bien choisi ton moment »*, me direz-vous. Oui, certes, je dois dire que j'ai l'oeil. En tout cas, je suis extrêmement heureux de pouvoir contribuer à la vie de notre Ordre et d'endosser le rôle de l'Archiviste aux côtés d'une Commanderie au top, plus motivée que jamais et ce, malgré un contexte des plus démotivant. Bien une année assez triste, mon souhait pour cette année est de pouvoir, avec la Commanderie, continuer avec à faire vivre notre corporation malgré les conditions sanitaires qui nous empêchent de vivre pleinement nos traditions.

Dans cette Clochette, vous trouverez notamment les différents comptes-rendus des précédentes séances. Ça sera peut-être l'occasion pour vous de découvrir ou redécouvrir les anecdotes de la séance en présentiel et des deux séances en ligne que nous avons vécues. Si vous n'êtes toujours pas convaincus par ces séances en ligne, peut-être que ces quelques … pages vous ouvriront les yeux ;-)

Je vous souhaite à tous une excellente lecture !

USVCFOBA !

Pour notre Ordre,

Son Archiviste,

Jérémie Dupal

XX





Le mot de l'Argentier, Pierre-Emmanuel Bruyère

Chers Camarades,

Avant toutes choses, j'aimerais m'excuser pour le manque d'humour présent dans mon mot. Je me suis inspiré du mot rédigé par Dorian Daubie lors de la précédente Clochette. Comprenez mon choix, l'argentier à cette époque était API…

L'heure est donc à la présentation en ce début de XXVIII^{ème} année de notre Ordre. Je m'appelle Pierre-Emmanuel Bruyère (ne me demandez pas ce qu'éprouvaient mes parents envers moi lors de la naissance, mis à part de la haine) et j'ai 21 ans. Cet âge fait de moi le plus jeune membre de la commanderie, mais pas pour autant le moins mature (je t'aime Pim). Au niveau de mes études, j'entame ma première année de master en ingénieur industriel et en ingénieur de gestion. Comme tous les Binchois, je suis un passionné du carnaval, gille depuis 3 ans (et pas 4, rip) aux Jeunes Indépendants. Une vie bien chargée à laquelle j'ai décidé, cette année, d'ajouter le rôle d'Argentier de l'OBA. Place donc au mot de l'Argentier.

What's up au niveau de l'argenterie ? Les temps sont durs, mais ça, rien de nouveau ! Le souci réside dans l'annulation de notre événement phare, à savoir notre regrettée Foire aux huîtres (et au foie gras, et au saumon et aux ravioles végés). Cette rentrée d'argent considérable nous permettait de survivre à une année complète de séances à la brasserie. Nous avons donc décidé, en accord avec l'ensemble de la commanderie, de mettre en place une cotisation. Elle s'élève à 30€ par an pour les bourgeois et à 15€ pour les membres encore aux études. Cette dernière vous permet de payer l'ancien prix, soit 15 euros pour chaque séance en présentiel. Mais aussi, elle nous permet de continuer à profiter de nos réunions au sein de la brasserie. Nous vous proposons deux possibilités pour régler cette somme : effectuer un ordre permanent de 2,50 € par mois ou payer la somme de 30 € en une fois. Pour les membres effectuant déjà un ordre permanent, votre « donation » mensuelle est considérée comme votre cotisation. Donc, pas de changement pour vous !

On ne le dira jamais assez, mais : *« PAYEZ VOS DETTES LES GARS ! »*. Malheureusement, à cause de la COVID, nous n'avons pas de rentrée d'argent dans la caisse. Par contre, l'avantage de la situation, c'est que normalement votre argent ne doit plus quitter votre portefeuille. Raison de plus pour vous mettre en ordre (binchois de l'apertintaille) à ce niveau-là.

Après ces mots peu joyeux, que dire de plus ? Cette année, nous avons instauré la tenue d'un fichier comptable afin d'avoir une trace (même si elle est numérique) de chaque transaction effectuée par l'ordre. Plus de clarté donc dans nos comptes ! Si un membre veut les consulter, je me ferai un plaisir de les lui montrer (je parle toujours bien des comptes).

De plus, suite à la recommandation de certains membres et suite à un pressing plus qu'oppressant de la part de notre Chambellan, un budget a été débloqué pour renouveler le décorum qui se faisait vieillissant.

Nous avons également fait le plein de « babioles » comme le dit si bien API. Je vous mets ici un petit tableau reprenant l'ensemble des articles disponibles pour que vous puissiez passer commande et être en ordre pour le prochain tour du censeur qui aura certainement lieu en 2022…

Médaille de Chevalier	36 €
Centre OBA	3 €
Keep calm OBA	2 €
Médaille de GC	108 €
Bierzipfel	15 €

Enfin, si vous pouviez être un peu plus précis dans la communication de vos virements bancaires, cela nous faciliterait la tâche, notamment lors du passage d'un argentier à l'autre.

Petit exemple illustré :

Virement en euros (SEPA)
De: M. CUSSE Martin

Communication :
tiens, gros chien va

Non Martin « Tiens, gros chien va » n'est pas une communication claire et précise.

Enfin, après vous avoir donné l'envie d'avoir envie (RIP JOHNNY) de rembourser vos dettes, c'est ainsi que se termine le mot le plus chiant de la clochette ! En espérant vous voir nombreux lors de notre prochaine séance en « vrai » et de fêter ça à grands coups de chopes !

USCVFOBA !

Pour notre Ordre,

Son Argentier,

Pierre-Emmanuel Bruyère

XXX





Le mot du Censeur, Corentin Demoulin

Ergo OBA,



Pour une raison logique que l'on ne citera pas, le mot du Censeur, aussi intéressant soit-il, s'est vu censuré.

Rappelons tout de même quelques règles de conduite afin de respecter au mieux le bon déroulement d'une séance :

1. Le GSM est autorisé en séance UNIQUEMENT pour prendre des photos destinées aux archives ou pour ouvrir des nudes de son plan cul histoire de faire profiter son voisin.
2. Pour aller uriner, il suffit de demander gentiment et de se diriger vers les toilettes et non d'utiliser la fenêtre pour arroser les fleurs du voisin de la brasserie … car elles sont artificielles.
3. On respecte le temps de parole de ses camarades SAUF si c'est Térence qui est encore en train de raconter n'importe quoi.
4. On boit toujours avec un camarade parce qu'être bourré c'est plus drôle à deux que d'être deux à être drôles.
5. Afin de s'amuser lors d'une séance moderne dite « à distance », on évite de prendre l'apéro toute l'après-midi pour ne pas tomber endormi comme Térence après 30 min et passer sa meilleure nuit sur le live.
6. Afonner si tu viens de lire les 5 règles précédentes.



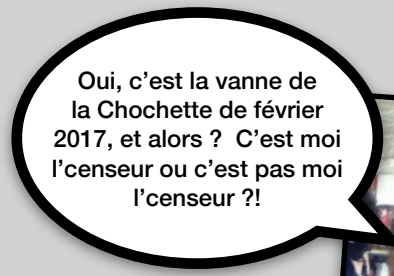
USVCFOBA!

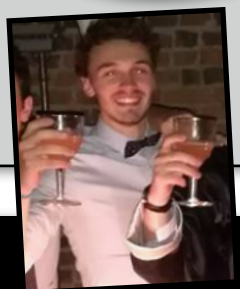
Pour notre ordre,

Son Censeur,

Corentin Demoulin,

XXXX







Le mot du Chambellan, Pierre Mees

Sihem Diabi dans son *Œuvre détournée* écrit ceci : « *Lorsque la tristesse nous envahit, les poètes nous interpellent pour nous apaiser, car la poésie est la seule vérité qui ne blesse pas l'esprit* ». C'est pourquoi, je vous ai fait un poème minute :

« Chers camarades, aujourd'hui je suis attristé
En ce jour du sept décembre de cette année,
nous aurions dû ensemble nous rassembler
autour d'huitres fraiches et saumon fumé
dans une cave de Casa dument nettoyée.

Je suis triste car cette journée,
la Commanderie voulait l'organiser.
Nos Tyronnes, Candidati et chevaliers
A nos services prêts à nous épauler
auraient dressé foie gras et pâtes végé

L'Ipod de Nathan sublimant la soirée
Vin blanc, sec, moelleux débouchonné
Et oui tout cela va me manquer
même parfum Aldi et humidité.

Mais nous gardons espoir qu'un jour
Carnaval et Foire puissent faire leurs grands retours
Pour qu'au bout de ce pénible parcours
résonnent de nouveau les tambours

Pour notre Ordre,Votre Chambellan
Aujourd'hui il porte un masque et pleure en dedans »

R.I.P.

F.A.H. 2020

Trêve de Poésie voici le mot du Chambellan de la Commanderie :

Alors me revoilà assez vite parce que, l'Archiviste me demande de venir lui faire un compte rendu minute dans sa *Clochette*. Mais Jérémie sans problème, sans problème, je le fais ton compte rendu de cette année, j'suis un samouraï j'y vais… (et non je n'ai fait aucun clin d'œil au champ lexical de la nourriture)

Dans un article de *Clochette* les membres de la Commanderie développent généralement ce qu'ils ont mis en place cette année et font le bilan de la première moitié. Malheureusement si je devais faire le bilan aujourd'hui concernant mon rôle dans la Commanderie il serait bien maigre. Le Chambellan n'a pu se réaliser comme il le voulait et il pense ne pas être le seul membre de la Commanderie déçu et attristé par cette situation. La crise sanitaire qui a touché tous les secteurs de notre société a également touché notre Ordre.

Rappelons que les services du Chambellan avaient déjà été bouleversé par les repas servis par la *Brasserie*, son rôle se résignant donc à organiser les repas des séances extra-muros, des banquets et la célèbre Foire aux Huitres. Cette première délégation de pouvoir à Denis véritable coup de massue, fut rapidement suivie d'un second cette année en la personne de la Covid-19. Apparemment la place du Chambellan n'était plus à la Kouisine… Résultats, toutes les séances et évents OBA furent annulés jusqu'en janvier… Que faire ?

Loin d'être abattus nous avons décidé d'organiser des séances OBA 2.0, animées par des activités ludiques et des jeux en ligne. Nous espérons qu'elles ont su vous faire oublier le confinement et quelques peu vous rappeler l'ambiance de nos séances ! Personnellement ce fut un plaisir de vous revoir pour ces deux premières séances à travers l'écran mais j'espère rapidement vous revoir à travers les ailes.

Pour en revenir à mon rôle de Chambellan, comme explicité dans ma lettre de candidature, je désire cette année mettre un point d'honneur à la réfection de notre décorum. En tant que gardien du décors le Chambellan se doit d'en prendre soin. Le confinement est la bonne occasion pour redonner un coup de neuf à nos veilles nappes souillées, nos chandeliers encirés et nos drapeaux effilochés. Le plan d'action était simple, d'abord demander conseil aux Grands-Conseillers. Je remercie d'ailleurs Ken, Martin, Jason et Nath pour leurs précieuses recommandations (Lemaitre c'est quand tu veux). Ensuite, après avoir nettoyé et sauvé ce qui était sauvable, nous avons réalisé plusieurs commandes dont voici l'énumération :

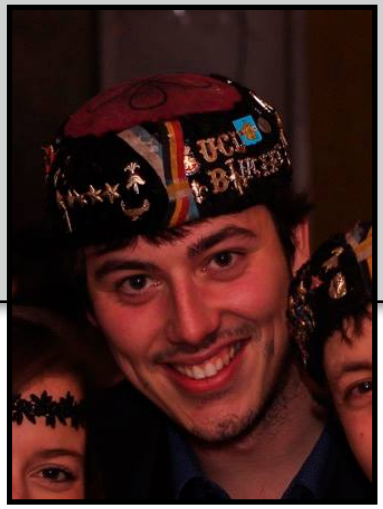
- 25 nappes blanches de restaurant
- 2 grands tissus noir
- 1 nappe bleue pour le banc des Tyronnes/Candidati
- 1 malle estampillée OBA pour conserver le décorum
- 2 Chandeliers en laiton
- 8 photophores pour bougies chauffe plat

(APPEL AUX MEMBRES : Nous profitons de ce mot concernant le décorum pour vous solliciter chers membres, vous pouvez participer à cette noble mission de réfection en nous faisant don de matériel. S'il vous reste dans votre grenier/cave ou celui de votre mère/grand-mère des objets comme des chandeliers en métal ou autres éléments susceptibles de prendre place dans nos séances, nous sommes preneurs ! Veuillez me contacter à cette adresse : pierre.mees@hotmail.com ou contacter notre Ordre (apertintaille@gmail.com) pour tous types d'informations, c'est pas tabou).

Il se fait tard, mon mot touche à sa fin, voilà l'occasion pour moi de vous rappeler l'importance de continuer nos séances en ligne, de maintenir cet esprit ordinesque et malgré tout de s'amuser entre amis. Nous savons qu'il est compliqué pour cette XXVIII^{e} année d'être membre de l'OBA (j'en sais quelque chose #inutilité) mais sachez que nous, la Commanderie, faisons tout pour satisfaire et surprendre nos membres. Nos têtes sont pleines d'idées neuves et en guise de petit teaser pour vous mettre l'eau à la bouche nous allons sans soute lancer un service de livraison inédit de repas incessamment sous peu… Preuve que notre ordre sait se renouveler même en temps de crise ! En vous remerciant de vous être délectés de ce mot. Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et je vous invite à lire les articles dans la suite de cette *Clochette*, ne t'inquiète pas ça va bien s'passer, ne t'inquiète pas…

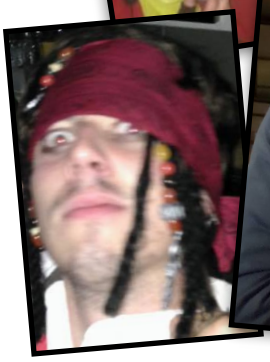
USVCFOBA!
Pour la Commanderie,
Son chambellan,
Pierre Mees
XXXXX

















Le mot du Tyronum Maïor, Hugo Palazzo

Salut à toi vénérable lecteur !

Après une superbe année de tyronnat guidée par notre « Grand dormeur » 2018-2019, l'épée serrée dans le creux des mains gélifiée par le froid et l'alcool de Martin Cusse s'abattit finalement sur mes épaules. Seul le rappeur du bitu et moi-même avions mené cette aventure à son terme.

Malgré des séances bien trop souvent écourtées par les siestes du Grand Maître d'antan, l'envie brûlante de rentrer dans la Commanderie m'envahit. C'est ainsi que je devins, l'année dernière, Chambellan de l'Ordre Binchois de l'Apertintaille. Quelle bien triste année se fut pour les chevaliers de ne pas avoir pu gouter à ma cuisine comme la mamma la préparait…

Je rempile le couvert cette année avec le poste de Tyronum Maïor mais une fois de plus, le SARS-CoV-2 me met encore des bâtons dans les roues en m'empêchant de vivre entièrement cette fonction. Des anciens de plus en plus présent, une Commanderie au top qui se bouge constamment pour vous offrir des séances malgré les mesures du gouvernement, des tyrones motivés et travailleurs… Tous les éléments étaient réunis pour vivre une grande année dans un cadre normal.

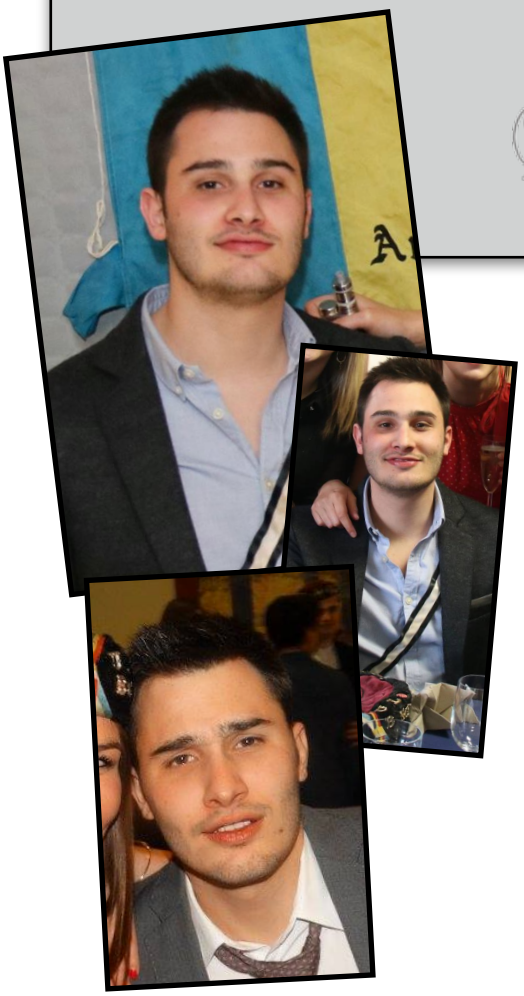
Qu'à cela ne tienne ! Dés que possible, je poserai mon cul sur le banc, entourés de mes tyrones saouls, en tentant de réussir l'exploit de tous les adouber et plus difficile encore, adouber Lucas Angeletti !

Pour notre Ordre,

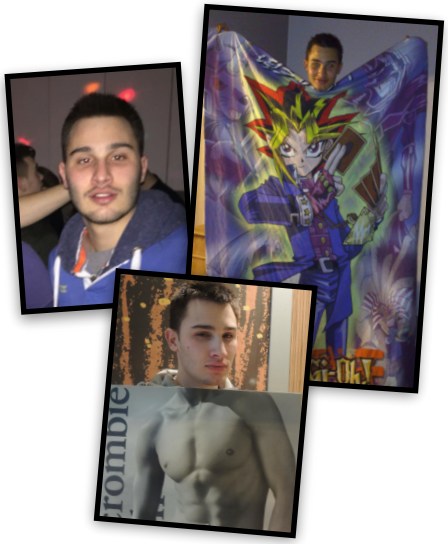
Son Tyronum Maïor,

Hugo Palazzo,

TM







Le mot du Grand Conseil

Chers camarades,

C'est avec plaisir que nous prenons notre plume pour présenter des nouvelles de l'ordre d'un point de vue du Grand-Conseil.

Soulignons déjà notre plaisir lorsque l'Archiviste nous a annoncé la rédaction d'une clochette. Sans jeter la pierre (Peckel) à qui que ce soit, c'est un événement assez rare pour être souligné, même s'il ne faut pas crier Victor trop vite. La Clochette est très importante car en plus de son rôle d'archive, elle permet à tous les membres, actifs et moins actifs, proches et éloignés, d'être au courant des affaires de l'Ordre, le bon comme le mauvais. Le bon aguichera peut-être certains, voyant que tout se passe bien, et le mauvais permettra à d'autres d'apporter leur aide et leurs conseils, voire leur expertise.
Nous avons également constaté une implication directe de l'Archiviste dans son rôle pour nous transmettre les invitations extérieures (pour l'instant peu nombreuses, mais il faut le souligner) et les convocations aux séances en temps et en heure. Espérons que cela continue !

Parlons franchement, le Grand-Conseil fut *légèrement* inquiet face à cette crise sanitaire, ainsi que lors des événements de la séance d'adoubement, mais notre petit coeur fragile a récupéré un battement normal (150) lorsqu'une nouvelle commanderie fut finalement élue, et lorsque celle-ci nous annonça son plan pour l'avenir de l'OBA durant cette année difficile.

Difficile en effet : séances et examens de tyrones à distance, organisation chamboulée, Foire aux Huîtres annulée, etc. (+ mauvais micros, fonds d'écrans dégueulasses, et jeux truqués pour essayer sans succès de faire perdre le Grand-Conseil)

Tout cela va faire pression sur une Commanderie qui doit pourtant s'efforcer de maintenir nos traditions et l'ambiance de l'ordre. Pour l'instant, le bilan est positif : les traditions ont été maintenues telles quelles lorsqu'elles étaient possibles, et adaptées au mieux lorsqu'elles ne l'étaient pas (même, et surtout, la tradition de se moquer du Grand-Conseiller François Lemaître). Nous n'avons pas de doute que cette équipe fraîchement élue est capable de relever ces défis. Au vu de la dernière séance en ligne, il est certain que l'ambiance pourra se maintenir également.
Nous avons aussi constaté un décorum renouvelé en partie, ainsi que l'attirail de la Commanderie (médailles), ce qui est une excellente nouvelle !

De plus, deux "chantiers" ont été lancés via la création de deux groupes de travail :

Le premier s'occupe de créer une ASBL OBA, qui permettra une séparation de nos finances entre "réserve" (pour les coups durs, et le financement de gros investissements comme le XXXème) et "opérationnel" (pour les dépenses courantes de l'ordre); elle permet également d'avoir une personne morale "OBA", qui sera responsable **juridiquement** des actions de l'ordre (pour rappel, sans cela, c'est le Grand-Maître seul qui est responsable de nos irresponsabilités). L'ASBL nécessiterait que des plus anciens s'en occupent, mais certains anciens sont encore demandeurs d'investissement dans l'Ordre, et ouvrirait la voie à l'organisation d'événements annexes à ceux de la Commanderie (et constituer une source de fête voire de rémunération en plus).

Le deuxième groupe s'occupe de discuter de l'acceptation (ou non) de tyrones ayant la penne pour couvre-chef. N'hésitez pas à harceler la commanderie et/ou le groupe de travail avec vos avis et questions ! Nous devons en effet prendre la décision **ensemble** car cette règle que nous remettons en cause est une des premières règles de l'ordre, très importante pour certains, mais c'est cette règle qui nous fait parfois passer à côté de candidats qui auraient tout à fait leur place dans l'ordre, et qui semble obsolète à certains autres.

La question est également importante car elle agrandirait le "terreau" de candidats potentiels, modifiant donc notre tolérance dans l'acceptation des lettres, notre organisation dans la gestion des examens des tyrones et l'apprentissage d'un folklore calottin/ordinesque qui serait totalement inconnu par certains tyrone, etc. Tout commentaire sur l'odeur des pennés sera écouté mais ignoré : nous les obligerions bien sûr à se laver.

Pour les plaintes concernant les pennes : +32 477 32 46 63 (toute heure du jour et de la nuit).



Globalement, le Grand-Conseil est satisfait de la tenue de l'Ordre malgré les événements, et propose bien évidemment son aide et ses conseils à la Commanderie sur les différents challenges à venir. Nous encourageons tous les membres à également apporter leur présence et leur soutien, car c'est un moment important pour la survie de l'OBA tel qu'on le connaît !
Nul doute que l'année sera difficile et l'organisation perturbée, mais l'Ordre doit se montrer imaginatif pour les challenges à venir !

Prenez soin de vous et de vos proches,

Pour le Grand-Conseil,

Martin Cusse et Nathan Servais







Cher Père Noël,

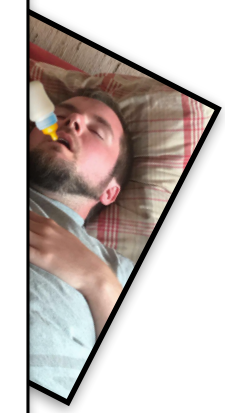


Cette année, j'aimerais vraiment que, pour Noël, chaque membre de l'OBA fasse un geste de générosité, et fasse un **ordre permanent mensuel de 3€** ou plus sur le compte de l'ordre, pour garantir la survie de l'ordre malgré la situation difficile, et pour financer le XXXème.

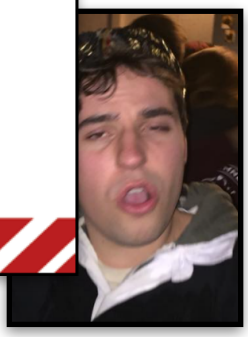
Numéro de compte : BE38 3631 0472 4472
Communication : "Joyeux Noël"

Aussi, que les femmes et les mesures sanitaires soient moins chiantes en 2021.

Joyeux Noël,
Le Grand-Conseil







Les mots des Tyronnes

Saoul-Saoul



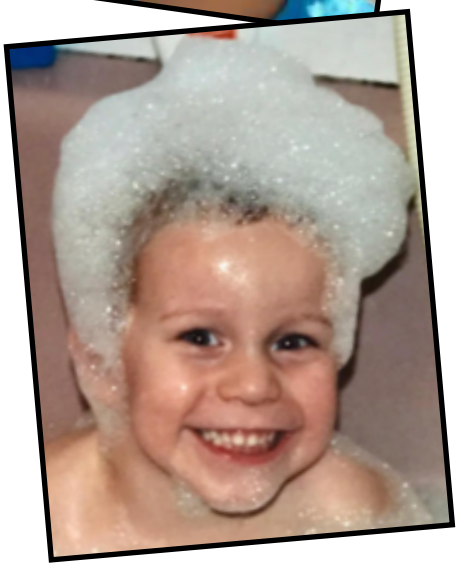
Bonjour à tous ! Moi c'est Sousou, alias Soulaïman Nuino (dénomination réservée à mes parents quand je fais une connerie), j'ai 22 ans et je suis en bac 3 Management du tourisme et des loisirs (j'ai effectué un Erasmus à Madrid l'année passée).

Si on devait me caractériser en quelques mots je dirais que je suis quelqu'un de partant pour découvrir des nouvelles activités et rencontrer de nouvelles personnes, je m'endors volontiers en soirée et je prie chaque jour que le seigneur fait pour que le coronavirus ne me rende pas à nouveau puceau #déjà9mois.

Je suis vraiment content de vous rencontrer (en ligne pour le moment) et ai hâte de vivre une séance en présentiel avec vous (si tant est que je réussisse à rester réveillé jusqu'à la fin). N'hésitez pas à m'inviter pour un affond après avoir lu ces quelques mots ! P. S. : j'ai vraiment peur de redevenir puceau, si vous connaissez des femmes chaudes dans votre région je suis preneur.

Louis De Potter





Bonjour à tous, je m'appelle Louis De Potter, j'ai 20 ans et je suis un vrai homme misogyne et neo-nazi comme dirait les journaux en ce moment. Je suis Binchois (et fière de l'être) et je fais le gille chez les Jeunes Indépendants ou du moins je le faisais du temps que le carnaval n'était pas encore annulé. C'est vrai que maintenant quand j'y pense, cette année, je ne pourrais pas perdre mon sabot en voulant aller trop vite (askip j'étais saoul). Ce serait d'ailleurs pratique si l'ADF proposait de mettre des lacets sur les sabots. Cela nous permettrait d'aller plus vite au bar quand on rentre dans un café. Je fais aussi du scoutisme à Binche en tant que chef et avant en tant qu'animé. C'est d'ailleurs pour cette raison que certaines personnes étant à l'OBA m'appellent encore par mon totem qui est Maguari. Pour me décrire quoi de mieux que mes cokotteurs qui vivent avec moi depuis 3 mois pour le faire. Je leur ai demandé ce qu'il pense réellement de moi et ils n'y sont pas allés de main morte. Pour eux, je suis quelqu'un ne tenant pas l'alcool, aimant boire (même des fois seuls), quelqu'un aussi qui boit juste pour s'endormir plus facilement, en gros je suis buveur et imbuvable en même temps. Non plus sérieusement, je suis quelqu'un aimant faire de nouvelle rencontre et c'est aussi une des raison pour laquelle j'ai voulu rentrer dans l'OBA. Enfin, je me disais que rentrer dans l'OBA serait surement quelque chose de facile. En effet, vu que j'ai déjà baisé avec la fille d'un des 4 membres fondateurs mais bon on dirait que cela n'influencera rien. Bonne soirée, séance, weekend, semaine, mois, Noël et Année.



Le 27e jour de Novembre de l'année 2020, selon le calendrier européen.

Numéro 15, bâtiment 451 AF,

Louvain-la-Neuve, quartier des Bruyères

Brabant Wallon

Terre de Belgique

A propos du jeune Palazzo,

~~Hugo~~ Diego Palazzo



Le jeune Palazzo vit de ses soirées dans les quatre coins de la région de Binche depuis plusieurs années

La région de Binche étant après tout remplie d'innombrables personnes étranges, Diego semble de bien peu d'importance car il n'était jamais connu comme d'un valeureux personnage…et n'est pas non plus le plus sage.

En fait, il est de notoriété publique que la véritable passion de Diego est le contact avec les femmes…C'est une rumeur plutôt injuste car il a également développé un intérêt certain dans la consommation de bière et dans la pratique du dessin (moins bien que son frère mais il y travaille !) Mais ce qui lui tient vraiment à cœur…c'est la guindaille, la camaraderie, et une endurance à l'alcool bien cultivée car les Palazzo partagent l'amour du folklore.

Oui sans aucun doute, sa façon de vivre est des plus discutable, mais après tout, ne n'avons-nous pas qu'une seule vie ?

Luca Angelletti « Petit Ange »



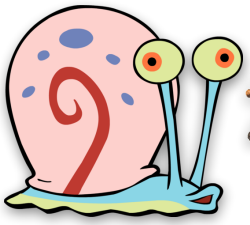
Lucas Angeletti, 25 ans, bon vivant, binchois, affone, Rusbi, gilles, affone, PN, agréable !

Vendredi 27 Novembre, black Friday, -70% de réduction sur la présentation





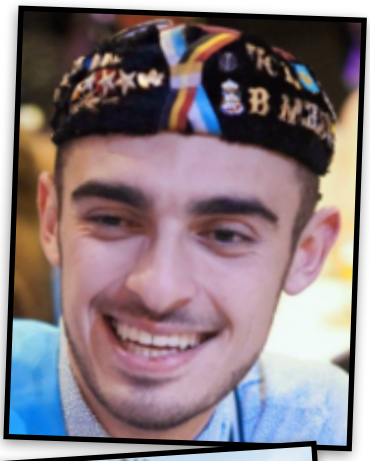
Gary Poivre





Bon'jou Tertous ! Je m'appelle Lepoivre Gary, j'ai 25 ans (et oui je suis aussi vieux que certains d'entre vous) Mais enfin, me voilà !!

J'ai effectué quelques années au sein de la Binchoise de Louvain-le-neuve dans le comité et une année dans le haut comité en temps que chef bar (Les chefs ancien chefs bars on pète une chope dès que on se voit). Toutes ces années, je les ai faites en compagnie du camarade Corentin Demoulin, c'est lui qui m'a aiguillé tout ce temps. Il m'a aussi fait découvrir ce que c'était l'OBA en m'invitant à la traditionnelle foire aux huitres RIP (le retour de ma première foire aux huitres m'a couté une belle trace sur le front grâce à Corentin)… Mais aussi les différents quantus organisé par l'Ordre Binchois de l'Apertintaille tout au long de ces années. Pas question de rater cet événement ! C'est après toutes ces découvertes, et j'en passe, que je voulais rentrer à l'OBA !



Les conditions à remplir n'ont pas étaient très difficiles à remplir en général, car oui pour ceux qui le doute, je suis un homme… Mais l'une d'entre elles m'a particulièrement freinée.. Il fallait réussir une première qui pour moi a pris du temps. J'ai tout d'abord commencé mes études universitaires à Louvain en Ingénieur de gestion pour enchainer ensuite par science de gestion, éducation physique (2 années), un bachelier en construction pour enfin terminer (car oui j'ai enfin trouver ma route, merci Black M) par géomètre-expert immobilier. Ces dernières études m'épanouissent enfin, et je suis en deuxième ! (Dites-vous que ça fait 5 ans que j'attends de dire cette phrase..). La condition de réussir une première est accomplie, je ne réfléchis plus, je fais ma demande pour l'OBA. Faire parti de cet ordre est pour moi une vraie opportunité, car ça serait l'occasion de rester en contact avec les vieux cons de LLN étant donné que je ne suis plus dans la ville de tous mes excès.



J'ai déjà eu l'occasion de rencontrer certains anciens durant divers événements, mais je suis impatient de vous rencontrer tous afin que vous puissiez partager votre vécu estudiantin et me montrer comment on affonnait avant !!

Louis Ga





Une petite description de moi ? Pas de soucis ! Un binchou assez discret et naturel mais pas si sage que ça pour ceux qui me connaissent. Un peu saoul et ça peut vite finir en cacahuètes … Concours de choppage (avec ma technique infaillible), aller en kilt au Bubu (c'était froid, aïe), découvrir que ce n'était peut-être pas une bonne idée parce que tout le monde voulait savoir si je n'avais « rien en dessous » (spoiler alert : oui …), et j'en passe. Non en vrai, je suis calme normalement. Mais attention à ne pas m'énerver ! N'oubliez pas que je suis chimiste… (#kaboum). Je suis du genre à rire facilement mais quand je fais de l'humour, personne ne le comprend (*snif*) (comme ma description censée être humoristique … wsh c'est dur par écrit !). En tout cas, merci pour votre accueil, j'espère qu'on va bien s'amuser et se rencontrer au moins une fois en vrai ! *humour noir* (si t'avais pas compris) :D

Louis Gigounon « Girou »

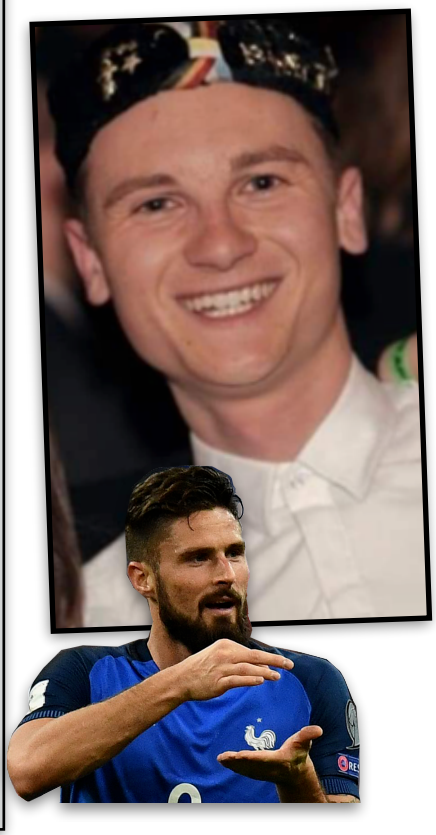
Bondjou camarades ! J'écris ces quelques lignes pour que vous puissiez en apprendre un peu plus à mon propos.

Je m'appelle Louis Gigounon et je suis âgé de 20 ans. Je n'habite pas à Binche bien que mes grands-parents maternels et paternels y habitent et que mes parents soient nés dans la cité du gille. En effet, j'habite dans le village de Bertrix en Ardennes célèbre pour son grand magasin de meuble « Lambermont, E411 sortie 25 ».

Cet exil ne m'empêche pas de participer au carnaval chaque année. J'ai commencé à faire le paysan à 7 ans et je suis devenu président de la société lors de ma onzième et dernière année au sein de celle-ci. Il y a deux ans, j'ai rejoint la société de gille des "Jeunes Indépendants" où se trouvaient déjà plusieurs membres de ma famille. Je suis également membre de la cagnotte des Kingsmen en compagnie de nombreux membres de l'OBA.

J'ai commencé mon parcours guindaillesque en 2018 quand l'union Binchoise des étudiants de Louvain et son Président de Baptême de l'époque François Belin m'ont baptisé avec le surnom de Giroud prétextant que je ne cadrais rien. J'ai ensuite passé ma calotte au sein de la régionale et j'ai également le plaisir d'y occuper le poste de trésorier cette année. En plus de la guindaille, je pratique de l'athlétisme et je commence ma troisième année de bachelier en ingénieur de gestion.

Les raisons qui m'ont poussées à rejoindre l'OBA sont d'en apprendre encore plus sur le folklore mais aussi la rencontre de nouvelles personnes. J'ai d'ailleurs hâte de pouvoir rencontrer les membres que je ne connais pas encore lors d'une séance en présentiel.







Le camarade va se présenter. Comme vous le savez, celui-ci s'appelle François Belin, il est étudiant en droit à l'Université catholique de Louvain et est baptisé ainsi que calotté à la Binchoise. Pour ceux qui ne seraient pas encore au courant, il est également l'auteur de la très plébiscitée guindaille « Biden va gagner » sur l'air de la musique, devenue entre-temps un classique de la chanson française, « Bande organisée ».

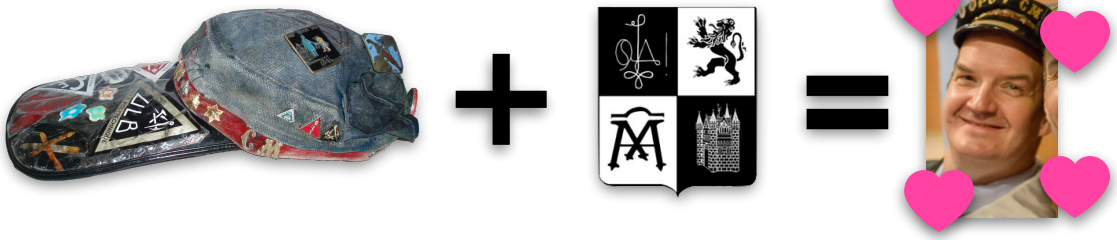
Bien qu'il ait une ancienneté certaine sur le campus de Louvain-la-Neuve et que sa réputation, le camarade voit planer sur lui, l'ombre d'un être fourbe. Son nom est l'exemple type de cette fourberie, que dis-je, de cette perfidie ! En effet, lors des rares soirées où le camarade se retrouve en présence d'étudiants (ou anciens étudiants) du « haut de la ville », celui-ci se fait souvent confondre avec le camarade Ange Pacifique (lol) Ischimwe. Pourtant, nombreux sont les points de divergence entre les 2 êtres. D'un côté, votre humble serviteur, au-delà de son talent pour l'écriture rythmique, est doué pour beaucoup d'autres arts de la scène (chant, danse, musique) ce qui n'est, jusqu'à preuve du contraire, pas le cas du camarade API. Il est également binchois, impliqué dans le folklore et participant à la vie de sa cité, et ne vient pas de ce territoire infâme que l'on ose nommer ville qu'est Charleroi. Le sport prend également une part importante de la vie de votre tyro préféré (désolé les fratés mais vous êtes quand-même des bons, je vous aime) tandis que ce qui rattache le plus l'ange démoniaque a un sportif est sa teinture blonde façon Djibril Cissé.

Bref, comme vous l'aurez vu, je suis une personne haute en couleur (ceux qui ont pensé à ma couleur de peau boivent) mais je n'en dis pas plus dans ces lignes pour ne pas vous spoiler les autres surprises que vous réserve ma personnalité.Sur ce, je vous salue chers camarades ! API, santé !

François Belin

François Belin

Les Pennes à L'OBA ?



Ainsi, on me demande, à moi, d'écrire un article sur les « Pennes » au sein de l'Ordre Binchois de l'Apertintaille. Pourquoi moi ? Saint Ursmer, aide-moi.

Evidemment, le sujet me tient à cœur. D'aussi loin que mes maigres souvenirs me reviennent, j'ai plaidé la cause des pennés. Et j'en vois déjà se dire : *« ça y est, y rvi co' avu ça »*. En vérité, je n'ai jamais plaidé la cause des pennés mais j'ai toujours plaidé la cause des étudiants binchois baptisés mais non calottés. Préférant l'inclusion que l'exclusion, préférant la diversité à la fermeture sur soi.

Je vais donc ici, essayer, de clarifier une pensée que je sens être de plus en plus partagée par des membres de notre Ordre. Bien sur, un Ordre, notre Ordre, se doit de reposer sur des statuts et des usages clairs. Compris de tous et acceptés par tous. Mais puisqu'un Ordre, notre Ordre, se doit de reposer sur des statuts et des usages ce n'est pas pour autant qu'il se doit de reposer sur des dogmes et de l'arbitraire.

Et donc, on me demande d'écrire un article sur les «Pennes » à l'OBA. Ou plutôt d'exprimer clairement, et pas à moitié bourré au fin fond d'une séance, pourquoi il me semble juste que l'on accepte les pennés à l'OBA.

Il faut avant tout remettre en place le paysage lors de la création de notre Ordre. Historiquement, et j'espère que si j'écris ici des bêtises mes pairs me corrigeront, l'Ordre a été créé à un moment bien précis où les Ordres Estudiantins connaissaient un renouveau. Les « Vieux Ordres » étaient bien installés (OSC, Villon, Saint Michel, Toré…..), les moins vieux abordaient leur adolescence (Saint Aubain, Cervoise, Générale Académique Mouscronnoise,….) et apparaissaient des jeunots à Bruxelles et en Wallonie mais singulièrement à Louvain (Martin V, ANLO, OAC….) qui portaient donc le renouveau du « folklore d'Ordre ».

Ce folklore d'Ordre, tel que nous le connaissions, est alors en effet bien plus ancré parmi les étudiants des facultés et écoles catholiques que ceux qui fréquentent leurs pendants non étiquetés (non étiquetés, non étiquetés…. On se comprend, hein…).

Pourtant, il y a aussi à l'époque déjà des Ordres Estudiantins au sein d'institutions laïques (comme ils disent) mais ils sont ou cachés et secrets (Machabées,….) ou discrets et exclusifs (Bambocheurs, Cabocheurs,…). Je connais peu ces Ordres et ce folklore, mais si les règles sont probablement différentes leur but final est vraisemblablement le même que le notre : s'amuser.

Mais, nous sommes alors à une époque où le « à bas la calotte » fait son grand retour dans certains cercles (pas estudiantins mais politiques), où il est bon pour certain de montrer son allégeance au parti ou à toute autre association qu'ils veulent rejoindre en se montrant….. plus catholique que le Pape ou plutôt plus laïc que Verhaegen, plus anti clérical que possible.

Certains binchois, alors étudiants dans ces écoles « laïques », particulièrement encartés, obtus, frustrés voire revanchards, n'étaient alors clairement pas dignes de faire partie d'un Ordre Binchois, ouvert, égalitaire et pacifique. Je ne citerai pas de nom mais faut pas être devin pour en trouver (vous l'avez ?).

Cette analyse je la pose à posteriori et, à la vérité, à l'époque nous avions plus le sentiment qu'il n'y avait pas besoin des autres puisque nous nous amusions bien entre nous. Reste que ce sentiment découlait de cette « confrontation » entre deux mondes estudiantins qui se fréquentaient à peine. Et, pourtant, il y a fort à parier que nous aurions déjà eu du plaisir à partager des soirées avec certains ULBistes, vétérinaires cureghemois, agros gembloutois ou polytechniciens montois dans le cadre strict d'une réunion d'Ordre.

D'autre part, il faut reconnaître que cette période qui voyait la naissance de pléthore de nouveaux Ordres Estudiantins Catholiques, singulièrement neo-lovanistes, n'était pas un terreau fertile à une association qui se serait distinguée par une ouverture à des non calottés. Le concile des Ordres de Louvain la Neuve n'existait pas encore mais des frémissements se faisaient sentir. L'Ordre Souverain de la Calotte était particulièrement bien dirigé. Ainsi, l'exception des « Pennes Consulaires » des étudiants FUCaM sera admise à la création de l'Ordre car considérées comme des calottes. Ce qu'elle sont clairement et manifestement au regard de l'époque politique décrite ci avant. L'histoire nous donnera raison puisque les FUCaM intégreront l'UCL quelques années plus tard.
La question s'est donc peu posée à la création de l'Ordre quand à savoir si nous faisions un Ordre Binchois ou un Ordre Calotté Binchois.

Voilà pour la création. Encore une fois, si j'écris des bêtises merci de me corriger.

Qu'en est-il de la situation actuelle ? Force est de constater que cette confrontation cathos-laïcs, si elle n'a pas complètement disparu s'est quasiment complètement estompée et que les positions sont beaucoup moins tranchées qu'à l'époque.
Il faut constater également que l'évolution des mœurs, des transports, de la technologie, les réformes et fusions de l'enseignement supérieur, apportent un brassage bien plus important parmi la population estudiantine et il n'est pas rare de voir des étudiants commencer un cursus dans une faculté catholique et le terminer dans une faculté laïque ou vice versa.
Si l'Ordre était créé de nos jours je mets ma main au feu qu'il ne serait plus exclusivement calottin.

Il me semble, au risque de voir mes amis s'étouffer, venir avec des exclusives et des affirmations, que le moment est à nouveau venu d'avoir une réflexion sur ce sujet.

Bien sur, ce sujet est sensible car il fait partie de notre histoire.
Bien sur, il nécessite une réflexion longue et apaisée.
Bien sur, tout changement nécessite une modification des statuts et est soumis au risque de se voir opposer le véto d'un Grand Conseiller.

Mais à mes yeux certains faits plaident clairement en la faveur du changement en question :

- Choisit-on encore ses études en fonction de l'orientation philosophique de sa future école
- Doit-on être pénalisé parce que l'on a choisi un certain cursus ? Est-il possible d'être inscrit dans une école d'architecture, y compris celle de l'UCL, et être calotté, par exemple, je n'en suis pas sur.
- Lorsque l'on me dit : « Ce n'est pas le même folklore ! » de quel folklore parle-t-on ?

- Devrait-on obliger un étudiant inscrit et baptisé dans une université pennée à passer une calotte pour rejoindre nos rangs de manière à lui faire apprendre les rudiments du folklore calotté ? A quoi donc pourrait alors servir l'année d'apprentissage sous les conseils et ordres du Tironum Mayor ?
- Et nos membres sont parrainés, choisis et finalement acceptés ou pas, avons-nous donc si peu de jugeote que nous ne serions pas à même, au bout d'un an, de considérer quelqu'un comme digne d'être membre de notre Ordre ? Et ce quel que soit sont couvre-chef. Après tout, un con est un con et un type bien est un type bien, quel que soit son chapeau.
- Les quelques Ordres qui estiment que leur couvre chef est la calotte mais qui, cependant, tolèrent la penne (extrait tel quel des statuts du Toré) tels le Toré, la Générale Académique Mouscronnoise ou la Cervoise sont ils si peu respectables ?
- Quid des membres in spe qui seraient dans des facs non calottées ?
- Nos membres doivent ils encore se priver de la compagnie de bons amis de secondaire parce qu'ils ont choisi une autre voie pour leurs études ?
- Comment doit on encore considérer le mot « catholique » vis-à-vis des étudiants et de notre Ordre si il n'y a plus personne dans les églises.
- Comment encore, simplement, exprimer un refus cohérent aux Binchois étudiants pennés, qui à l'heure où j'écris ces lignes frappent à la porte de notre Ordre ?
- ……

Ainsi donc, Camarades, on m'a demandé de m'exprimer, je l'ai fait.

L'historique de notre Ordre a plaidé en faveur de la seule participation en son sein d'étudiants calottés. L'évolution de la société, l'évolution du folklore estudiantin, la configuration de l'enseignement supérieur, entre autres, plaident en faveur du contraire.

Nos statuts stipulent clairement que pour être membre de l'Ordre il faut être d'origine binchoise ou reconnu digne d'être considéré comme tel par ses connaissances, son attachement et son respect envers la Ville de Binche et ses traditions. Ils stipulent également qu'il faut être calotté. J'ajouterais simplement : « ou reconnu digne de l'être par ses connaissances, son attachement et son respect envers le folklore estudiantin des universités catholiques ».

Voici mon avis et je le partage, ainsi qu'on me l'a demandé. Il n'est ni meilleur ni moins bon qu'un autre. Je ne suis qu'un membre de l'Ordre qui exprime sa position.

Pour mon avis sur la participation ou pas des dames à notre Ordre, je remercie grandement les fondatrices de l'Ordre Des Coumères (Aubade Matinale, me semble-t-il) de m'avoir épargné le fardeau de devoir l'exprimer. Je souhaite simplement longue vie à cet Ordre comme je souhaite longue vie au Notre.

Ut Semper Vivat Crescat et Floreat O.B.A.

Portez-vous !

Jos (XXXX 1)

Covid-19 : Quelles conséquences pour notre folklore estudiantin ?

Chers camarades, chers amis,

J'espère que vous vous portez bien. Après avoir encouragé cette clochette depuis bien longtemps, je ne pouvais pas ne pas contribuer à sa conception. Malheureusement ce sont plutôt des thèmes sérieux qui me viennent en tête.

Si je salue les initiatives de séances virtuelles et autres initiatives, je me demande cependant quelles seront les conséquences sur notre folklore, estudiantin et plus particulièrement ordinesque pour les années à venir.

En effet, l'essence même de notre folklore réside dans la tradition orale et sociale et malheureusement les sites virtuels ne permettent pas à mon sens de faire passer l'ensemble de nos rites par écrans interposés.

Un premier pan de la tradition orale qui risque de pâtir du manque de pratique en groupe concerne nos chants. La justesse n'étant déjà pas une force de nos nouvelles générations il faudra être attentif à ne pas perdre ce patrimoine. Je sais que beaucoup des chants sont désormais numérisés, masterisés et disponibles sur bien des plateformes. Mais c'est une chose de les écouter, c'en est une autre de se les approprier et de pouvoir les lancer au bon moment en séance. Je pense qu'à ce stade ce manque d'intuition du chant ne se fera pas sentir, mais si la situation devait perdurer et que nous perdons une, deux, trois générations de cantor primus, un déficit de connaissance pourrait être préjudiciable à notre folklore.

Toutes les remarques précédentes sont également d'application pour les guindailles et toutes autres productions qui animent normalement nos coronas. En temps normal, je suis souvent, j'avoue un peu déçu de nos productions. Je pense que cela vient d'une part que nombre de nos Tyrones s'évertuent à créer des guindailles chantées alors que des bons mots parlés valent 100x mieux. Par ailleurs si je pense que les tyrones doivent apprendre à écrire des guindailles j'ai toujours milité pour que les vieux fassent plus de guindailles quitte à reprendre de vieilles guindailles marquantes. C'est aussi un art de présenter une guindaille et je pense que malheureusement cette tradition pourrait souffrir du manque de présentiel.
Je félicite cependant particulièrement Jérémy pour son compte rendu et les interventions marquantes de Belin (ainsi que d'autres) qui m'ont bien fait rire en virtuel. Mais j'aurais aimé pouvoir les affoner ad sympatia à la suite.

J'encourage dès lors dans la préparation d'autres séances virtuelles à ce que d'autres personnes y compris les anciens reprennent la plume voire d'anciennes guindailles ;

L'organisation sociale estudiantine a cela de particulier qu'une génération ne dure que 5 ans (Larsin tu bois). Cinq années c'est long et court à la fois. Amputer ce créneau ne serait-ce que d'une année peut avoir un impact dramatique.

En effet, les quelques cours je peux donner dans le cadre universitaire me font déjà remarquer que le lien qui devrait prédominer entre les étudiants pour échanger des tuyaux des notes de cours ne parvient pas à s'installer dans le cadre des cours en distanciel. On ne se rend pas compte à quel point, l'informel, le réseau, le non-verbal peut conditionner notre réussite.

Par ailleurs ceci est d'autant plus préjudiciable pour les personnes qui ne sont pas propices au contact initialement et des gens qui pourraient peut-être réussir dans des conditions « non-lockdown » vont se retrouver démunies et ce dès janvier.

Si ceci aura une conséquence catastrophique pour tous les niveaux de formations, je pense que notre folklore va également souffrir d'un manque de réprésentativité auprès des personnes moins sensibles à l'ouverture sociale.

Des non-baptisés qui ne voient que la guindaille sale et les affres de quelques crétins de la guindaille relayés à bout portant dans la presse à scandale, n'auront pas l'occasion de sortir informellement pour se rendre compte in situ de la richesse de notre folklore de décider de passer leur calotte et d'y apporter une contribution non-négligeable. C'est toute une génération de lobby du folklore que l'on perd.

Dans cette ordre idée, je pourrais imaginer que des organisations de grande échelle telles que les 24h, les skis, les contrats brasseries, les sorties, revues, jura,… pourraient souffrir à moyen terme d'un manque d'historique car les personnes ressources auront quitté le site quand les questions se poseront de la ré-organisation de ces évènements. Pourtant ce sont souvent les anciens qui préviennent certaines dérives de certains brasseurs peu scrupuleux.

J'attire à ce stade votre attention sur les possible dérives que des approches confinements que nos politiciens Ottintois pourraient tenter de détourner à leurs avantages. Le collège communal d'Ottignies a une longue expérience dans le sabotage de la guindaille. La prise de décisions en l'absence de réprésentants étudiants (juillet/août) a déjà été monnaie courante. Je vous encourage vivement à vous tenir informer de ces décisions et les relayer et défendre notre folklore.

Je pense que notre spécificité binchoise nous préserve, notre côté familial et notre amitié qui perdurent par-delà le côté estudiantin, ne serait-ce que pour le Carnaval, permet à ce caractère cyclique d'être moins atteint pour ce contexte de lockdown. Je pense cependant que de plus petites structures folkloriques, facultaires,… Asbl culturelles, kot-à-projet pourraient avoir beaucoup plus de mal à passer ce cap. Soyez attentifs car la diversité de notre folklore est aussi une richesse et je ne voudrais pas d'un LLN avec un seul CI et un Cesec!

Je n'évoque pas ici le côté financier que toutes ces structures, grandes ou petites vont rencontrer. Par ailleurs je suis également conscient, que cette période d'introspection pourrait également apporter son lot d'innovation ou peut-être permettre de mettre en place un processus d'archivage, de mise à disposition des archives plus rigoureux. Comme on sort moins on pourrait même imaginer travailler un peu plus à un syllabus sur Binche ou finaliser le who's who nouvel bouture de l'ordre.

J'aimerais pour terminer signaler qu'il n'y a pas si longtemps l'OBA s'était retrouvé presque sans grand-maître et sans tyro. Si ce côté critique est bien derrière nous, je vous encourage tous, jeunes et vieux à vous faire l'ambassadeur toute votre vie durant de ce foklore qui nous est cher. Que ce soit par votre présence, vos guindailles, vos chants,… et/ou payer votre coti… toute initiative qui permettre à notre folklore de perdurer.

Au plaisir de pouvoir en partager une ou deux avec vous, en présentiel.

USCVFOBA

Jean-Christophe Chiem

Quand l'Empereur a une petite soif

Pour cette Clochette 2020, votre Chambellan vous propose une petite rubrique historico-brassicole qui - il l'espère - éveillera votre curiosité et vos papilles ! Nous tenons à vous signaler qu'il est nettement conseillé de déguster une petite bière impériale pour accompagner votre lecture. Bonne découverte.



La bière Charles Quint ou Keizer Karel en néerlandais est un breuvage belge brassé en Brabant flamand par la Brasserie Haacht à Boortmeerbeek. Fait étonnant, la première apparition de la bière de l'empereur ne fut pas en Flandres mais en Wallonie dans la ville hennuyère de Beaumont à 25 km de Binche. La bière à l'origine brune cuivrée (9°) fut spécialement brassée en 1950 à l'occasion d'une célébration pour l'Empereur Charles Quint dans la commune de Beaumont. Cette bière « précurseur » rejoignit, ensuite la gamme définitive de la Brasserie Haacht dans les années 1970 et sera suivie par d'autre brassins. Mais pourquoi aborder cette bière me direz-vous ?

A n'en pas douter, vous connaissez le lien historique entre l'Empereur Charles Quint et notre ville de Binche. A n'en pas douter, vous connaissez le gout de cette boisson Charles Quint qu'elle soit Dorée, Rubis ou Ommegang. Le contenu de la bouteille estampillée de la tête de l'Empereur n'a plus aucun secret pour vous ! Mais connaissez-vous l'histoire de son si particulier contenant : la Chope à quatre anses ? Certains me diront oui, d'autres non c'est pourquoi nous allons ici vous compter la légende méconnue du « Pot d'Olen » et de la « Chope de Walcourt » !

La légende d'Olen

Charles Quint de Habsbourg souverain du Saint-Empire, d'Espagne, de Naples et du Nouveau monde, né à Gand régna de 1500 à 1555 sur un Empire vaste et prospère. Il affirmait à ce sujet : « Sur mon Empire, le soleil ne couche jamais ». Fort de ses territoires, il est l'un des souverains qui aura marqué le plus la première moitié du XVIe siècle. Comme tout souverain influent, il sera à l'origine de nombreuses légendes…Voici celle du « Pot d'Olen » :

A l'instar des membres de notre Ordre, Charles Quint était connu pour être un grand amateur de breuvages houblonnés. La tradition veut qu'il emportât un fût lors de chacun de ses voyages. Dans les auberges où il passait la nuit, il avalait souvent les cervoises plus que de raison. Ne lui attribue-t-on pas cette célèbre phrase : « Le sang de la vigne me convient bien moins que la fille de l'orge ! » ?

La Légende : « Un jour, Charles Quint séjourna à Olen. C'était un petit village à l'Est d'Anvers en Belgique actuelle. Il se rendait souvent dans la région pour s'adonner à l'un ses passe-temps favoris : chasser. Après la chasse il avait pour habitude d'aller prendre un pot dans les auberges des villages avoisinants. A Olen, il était plus commode de boire de la bière dans des récipients sans anse ce qui n'était pas très noble... A l'arrivée de l'Empereur dans leur contrée les villageois voulurent montrer qu'ils avaient eux aussi des bonnes manières et réalisèrent spécialement un pot doté d'une seule anse.

L'Empereur assoiffé après sa partie de chasse s'en vint donc à Olen vers une auberge reconnue pour la qualité de sa bière. Lorsqu'il arrêta son cheval devant l'auberge, une jeune et belle aubergiste en sortit, un pot dégoulinant de cervoise à la main. Elle avait peine à tenir le pot par l'anse mais elle réussit à le tendre à

l'Empereur. Celui-ci, légèrement circonspect n'eut alors d'autre choix que de saisir le pot par le corps et s'esclaffa : « Gente demoiselle, d'ici l'an prochain, tu me prévoiras un pot à deux anses, il nous sera plus commode ». La jeune femme acquiesça et Charles Quint continua son chemin.

L'année suivante, Charles Quint revint auprès de l'auberge. La jeune aubergiste avait tenu sa promesse envers le souverain et lui tendit un pot à deux anses… mais en le tenant à deux mains. « Gente demoiselle, nous n'y sommes point encore. L'an prochain, il faudra que tu t'en procures un à trois anses. Il nous sera plus commode », exigea à nouveau l'empereur…

La troisième année, lorsque Charles Quint s'arrêta devant l'auberge, la femme l'accueillit cette fois avec un pot à trois anses. Elle le lui tendit à nouveau en le tenant à deux mains, mais de telle sorte que la troisième anse fût tournée vers sa poitrine. « Gente demoiselle », s'exclama-t-il, « Nous aurions eu autant de peine que l'an dernier si je n'avais point su qu'une troisième anse se cachait là derrière ». Et glissant sa main sous le pot, l'Empereur s'en saisit par l'anse restante et ajouta : « Vous voyez, Gente dame, c'est tout ce qu'il y a à savoir ». »


Pot à trois anses « original » servi à Charles Quint à Olen

Le Pot d'Olen à trois anses était né ! Charles Quint serait donc le « designer » du pot à plusieurs anses. L'auberge où ces évènements se serait déroulés existerait toujours à Olen. Habituellement, le nom d'une auberge spécifique est mentionné dans la légende, à savoir "De Zwarte Stier" (Le taureau noir). En réalité, il y aurait encore 3 "vrais" pots à admirer à Olen. En plus du bar actuel "The Black Bull", l'auberge "In the old pot of Charles V" est également fière d'avoir un tel pot en sa possession. Le troisième se trouve dans le "Sint-Sebastiaan" à Achter-Olen (vous pouvez l'admirer ci-contre). L'événement est localisé à Olen dans la plupart des variantes de la narratologie populaire flamande. D'un point de vue historique, il n'est pas vraiment certain que Charles Quint ait réellement été à Olen. Mais il faut savoir que la sœur de Charles Quint, la célèbre Marie de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, passait beaucoup de temps dans son château de Turnhout, à l'origine un pavillon de chasse. Il n'est donc pas exclu que l'Empereur Charles Quint, lui-même chasseur acharné, ait participé à l'occasion à une partie de chasse dans la Campine. En de telles occasions, il aurait fini à Olen.

Pour en revenir à nos moutons ou plutôt à nos pots ! Nous savons désormais pourquoi le contenant de la bière Charles Quint possède plusieurs anses. La Brasserie Haacht en mémoire de cette légende a donc commercialisé son fameux récipient à l'effigie de l'Empereur avec plusieurs anses. Mais la légende d'Olen fait état de trois anses pourtant le récipient que nous connaissons aujourd'hui en possède quatre comment l'expliquer ? Il faut pour cela se pencher sur une autre légende de notre plat pays celle de : la « Chope de Walcourt ».

La légende Walcourt

Cette légende bien connue dans le namurois à pour théâtre la ville de Walcourt dans l'actuelle Province de Namur. La légende de Walcourt est similaire à la légende du Pot d'Olen. La particularité la plus notable est l'ajout d'une quatrième anse au célèbre récipient. À Walcourt, Charles Quint aurait ordonné qu'on lui procure un pot à quatre anses, afin qu'il puisse être sûr de toujours en avoir au moins une à portée de main. Nous allons donc nous atteler à vous dépeindre la légende comptée à Walcourt depuis plus de 500 ans :

« Le grand Empereur Charles-Quint, en visite dans ses Provinces du Nord, s'arrêta dans une auberge à Walcourt, pour se désaltérer. Grand amateur de bière, il demanda de pouvoir goûter la bière du pays.

La patronne s'empressa d'apporter le divin breuvage, mais sans doute très intimidée par le prestigieux personnage, elle lui tendit le pot en le tenant par l'anse. L'Empereur ne put donc s'en saisir et dit alors à l'aubergiste : "Comment voulez-vous que je vous ôte la bière des mains si vous la tenez vous-même par l'anse ?". Il ordonna à son serviteur de faire livrer à l'aubergiste un pot à deux anses pour que, lors d'une prochaine visite, il puisse prendre le pot de bière d'une seule main. Quelques temps passèrent, de nouveau de passage à Walcourt, l'Empereur fit halte dans l'auberge et demanda une nouvelle fois qu'on lui apporte de la bière. La tenancière encore tout émue lui tendit son pot à bière, tenant fermement les deux anses. Charles-Quint s'en saisit difficilement à deux mains, et loin de se décourager ordonna à son serviteur de faire livrer un pot à trois anses. L'année suivante, plus par curiosité que par la soif, il fit une nouvelle halte dans l'auberge, pour vérifier que ses ordres avaient été suivis, et réclama sa chope de bière. La serveuse intimidée et sans doute un peu sotte, lui tendit le pot fermement maintenu par les deux anses, mais avec la troisième dirigée vers elle ! Charles-Quint, autant amusé qu'agacé dut donc passer sa main entre la chope et la poitrine de l'aubergiste pour se saisir du pot, il garda toutefois son calme et ordonna à son fidèle serviteur de faire livrer un pot à quatre anses. Lorsqu'il revint à l'auberge, le pot avait quatre anses opposées. L'Empereur pouvait enfin prendre correctement sa bière et la déguster tranquillement. »



Chope de Charles Quint à quatre anses

Voilà comment la chope de Walcourt possède quatre anses opposées (voir illustration n°3). Cette légende et celle d'Olen sont à l'origine du célèbre contenant de la bière Charles Quint brassée par la Brasserie Haacht depuis 1950. La page internet de la brasserie dédiée à la bière du frère de Marie de Hongrie, fait elle-même état d'un mariage entre les deux légendes. Le bref historique mentionne trois anses demandées par l'Empereur à Olen et une quatrième ajoutée à son initiative à Walcourt.



La Danse des paysans - Pieter Bruegel l'Ancien (1568)

Nous l'avons déjà affirmé, les origines de cette légende autour de ce Pot sont assez floues et difficile à cerner. La légende a cela de particulier, elle est un récit à caractère merveilleux où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire et l'invention poétique. Dans ce genre de littérature, la précision historique passe ainsi au second plan par rapport à l'intention mystique. Il n'existe pas de données historiques consensuelles permettant d'attester la présence de ce Pot à l'époque ni à Olen ni à Walcourt. Notons tout de même une représentation du Pot à plusieurs anses par l'une des grandes figures de l'École flamande de peinture : Pieter Bruegel l'Ancien (1525 - 1569). Le peintre représenta vers 1568 un Pot à plusieurs anses dans son célèbre tableau « La Danse des paysans » (voir illustration n°4). On y voit un garçon présentant à un joueur de cornemuse un pot à trois oreilles (voir illustration n°5). Serait-ce là un récipient apparenté à notre fameux Pot quémandé et inventé par Charles Quint en personne ? Le mystère reste entier nous laissons au lecteur le libre choix d'y répondre mais une chose est certaine la légende elle est éternelle… Santé avec 0, 1, 2, 3 ou 4 anses !



Garçon présentant un pot à trois anses (focus)

Nous espérons que vous avez apprécié cette rubrique « historique » à propos d'un objet assez curieux qu'est la chope à quatre anses. Concernant la suite, l'Empereur ayant été ici mis à l'honneur, le prochain personnage sera notre Grand-Saint, pas Nicolas mais bien le protecteur de notre noble cité : Saint Ursmer ! Au plaisir de vous revoir, à bientôt et d'ici là rappelez-vous les nobles paroles de l'Empereur lorsqu'on vous demandera de choisir entre la fille de la vigne ou de l'orge : « convenez-vous bien de la fille de l'orge ». DIXI !

Pour la Commanderie,

Son Chambellan,

Pierre Mees,

XXXXX



Rare cliché de Charles Quint en grand équipage

COMPTE RENDU SÉANCE 1
SÉANCE 0 - ÉLECTIONS DE LA NOUVELLE COMMANDERIE

Pour mon premier compte-rendu, je commencerai par remercier mon prédécesseur Archiviste, Victor Godeaux, pour ses précieuses notes prises lors de la dernière séance, et sans lesquelles l'écriture de ce compte-rendu n'aurait jamais été possible. Si je devais résumer ces notes en un mot ce serait le mot « Larsicule ». Alors non, contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas un mélange entre Larsin et une couille ! Non, non… C'est, en réalité, un mot n'existe pas. Tout comme les notes de Victor, en fait. Bref, je me lance. Après tout, je sais compter deux-par-deux et lacer mes souliers. Je ne vois pas pourquoi je ne pourrais pas vous conter cette séance en deux-deux et faire vibrer vos gosiers.

Déjà quatre semaines se sont écoulées depuis notre dernier rendez-vous. Une séance pour le peu exceptionnelle car toujours empreinte d'une certaine amertume laissée par les évènements belliqueux qui s'étaient déroulés lors de la séance d'adoubement. Heureusement pour nous, cette séance était l'occasion de nous prouver que notre Ordre ne meurt jamais. C'était le moment pour nous de mettre les points sur les 'i's, plutôt que sur le nez de Jean-François ; et de mettre quelques mots sur les évènements inhabituels encourus lors de cette triste séance, qui, nous l'espérons de tout cœur, n'aura plus son égale. Enfin, Martin Cusse et Gudule ont exprimé quelques mots. Roland, lui, a récité l'équivalent de la Bible, du Coran, de la Torah et des huit tomes du Larousse illustré réunis. A notre heureuse surprise, notre camarade Tyronum Maïor a su faire fi des querelles intestines et de son comportement en inadéquation avec les valeurs qui nous occupent, pour réaliser un vrai travail d'introspection et présenter ses excuses devant toute l'assemblée. Un geste appréciable, apprécié et accepté par toute l'assemblée présente. Les sanctions prononcées pour les partis impliqués, les excuses acceptées, la pression retombée, la séance pouvait enfin commencer !

Pour cette séance c'est notre cher Grand-Conseiller Gudule qui s'est donc installé au poste de Tyronum Maïor de remplacement pour la soirée. En l'espace d'un instant, les fesses des Tyrones et Candidati se sont resserrées et il y avait déjà plus de place sur le banc du fond. Comme je le disais, une séance, une nouvelle fois, un petit peu particulière car elle avait pour but l'élection de la nouvelle Commanderie. Presque quatre mois pour former une Commanderie ! Qui l'eût cru ! Après tout, nos ministres ont bien mis plus du double pour nous former un gouvernement, alors bon, pourquoi s'inquiéter ? Bref, après s'être fait désiré et supplié pendant de longues semaines, c'est notre cher François Faucon qui s'est dévoué. « Vas-y Francky, c'est bon… » Comme si tu n'en mourrais pas d'envie ! On sait tous qu'il en crève d'envie depuis la seconde où il a mis les pieds à l'OBA. Quel vautour ce Faucon ! Un Namurois, Grand-Maître de l'OBA ! On dirait le début d'une guindaille de Térence. Et Dieu sait si c'est tordu ! Bref, le bougre est élu ! En même temps, le mec était le seul à se présenter Grand-Maître, comment veux-tu qu'il ne se fasse pas élire… Au temps pour moi. Bref, trêve de flagorneries.

La suite des élections fût un petit peu plus exotique étant donné le nombre important de candidats aux postes de la Commanderie : Pierre-Emmanuel pour le poste d'Argentier, Pierre Mees pour le poste de Chambellan, Thomas Degouys pour le poste d'Archiviste, Thomas Degouys pour le poste de Chambellan, moi-même pour le poste d'Archiviste, Hugo Palazzo pour le poste de Tyronum Maïor, Corentin pour le poste de Tyronum Maïor, Corentin pour le poste de Censeur, Corentin pour le poste de Chambellan, Corentin pour le poste de Grand-Conseiller-Lion-de-sable-ceinture-noire-troisième-dan. Enfin, bref une vraie jungle les élections de cette année. Même Jos avait écrit une lettre mais on a préféré de ne pas vous la lire histoire de lui faire de la penne. Après tout, c'est ce qu'il demande depuis des semaines ! Mais non, ne t'en fais pas Jos, tu les auras tes pennes à l'OBA. Enfin on verra, ça reste à débattre… ne vendons pas la laine de l'astrakan avant de l'avoir tué.

En parlant d'animaux laineux, et non je ne parle pas des vi-croûtes, les rennes sont donc repris par François dès son élection. Nous passons ensuite à l'élection de l'Archiviste, élection durant laquelle vous m'avez fait patienter pendant plus de 45 minutes dans la salle de réunion, soit l'équivalent de la première mi-temps d'un match de football ou du temps que met François Lemaître a enfiler son attirail de guindaille. Pour vous donner une idée, j'ai eu le temps de regarder dix-sept fois le résumé de Belgique-Japon et deux rediff' d'*Affaire Conclue – La vie des objets*. Ça m'a d'ailleurs inspiré et j'ai même eu le temps de réparer un radiateur cassé dans la salle de réunion. Je me suis aussi demandé en boucle pourquoi ça prenait autant de temps. J'avais l'impression d'être devant une conférence de presse du CNS. Ça dure une plombe et j'y comprends rien.

Quelques minutes plus tard, c'est notre ancien Grin-Mait', Nathan Servais, qui passait du côté des Grands Con- … -seillers. Il s'est agenouillé avec un air con- … -templatif et un grand sourire en regardant la médaille qu'il s'apprêtait à recevoir. Sourire qui s'est vite estompé lorsque François lui a glissé dans l'oreille *« Par contre, c'est 210€, faudra que tu me fasses un virement après, je te la mets en dettes »*. Très heureux de lui remettre sa nouvelle médaille et de l'accueillir, les Grands-Conseillers le proclamèrent et conclurent par cette phrase historique, qui nous a tous marqués : *« Ainsi, tu nous appartiendras »*. Moment solennel auquel Martin Cusse, qui avait pourtant entamé sa séance avec beaucoup de sérieux et de maturité, a réagi en disant *« ainsi que ta mère et tes quatre sœurs ! »*. S'en suivi un rire de Momo extrêmement grave, presqu'indécent.

Par la suite, les élections continuèrent de façon mouvementée. Les arguments de l'assemblée étaient de moins en moins concis et de moins en moins clairs. En quelques instants Pierre-Emmanuel, ayant atteint son quota de blagues beaufs dans sa lettre, fut malgré tout élu. C'était ensuite au tour d'Hugo Palazzo, ancien Chambellan, d'être élu. A la suite de son élection et malgré sa lettre de 17 pages (probablement co-écrite avec Roland), nous passâmes ensuite à l'élection du Censeur, transition rondement menée par Francky mais très vite interrompue par un commentaire d'un Nathan Servais, probablement bien accueilli sur son nouveau banc, disant, je cite : *« Maaais les gars vous faites quoi là ?! On ferait pas le Tyronum Maïor avant ? »*. L'élection du Tyronum Maïor avait duré une bonne vingtaine de minutes et était terminée depuis au moins cinq bonnes minutes. Nous mettrons cela sur le compte de la fatigue ; ou sur le compte de l'OBA, ça sera toujours ça de pris, vu l'état de nos finances. Bien qu'ayant fait chou blanc pour le poste de Tyronum Maïor, Corentin se fut

finalement élire Censeur in fine ! Une petite frayeur pour le camarade qui a failli se retrouver *broucouille, comme on dit dans le Bouchonois*. Mais il se retrouva finalement sur le banc de la Commanderie et se dit *« Ouf, coco est bien assis »*. C'est finalement Pierre Mees qui sera élu au poste de Chambellan après une lettre à rallonge, qu'on aurait, à la limite, pu utiliser pour brancher une pompe volante dans la salle. Ça n'aurait pas été du luxe, même si ça n'aurait pas aidé à réanimer Nathan Servais. Bref, après avoir épuisé son stock de jeux de mots sur les aliments et la cuisine, certes, se fit-il cuisiner !

La Commanderie élue, la nouvelle séance pouvait enfin commencer ! Ayant perdu les 4/5 de l'assemblée, probablement trop imbibée, François lança alors une nouvelle séance. Avec quelques bégaiements et presque 12 minutes les yeux ouverts, François parvient à emballer la soirée ! L'assemblée se lève et lance l'Hôtel Dieu. C'est la folie ! Que dis-je ? L'apothéose ! La soirée bat son plein et on s'apprête à vivre la renaissance de l'Ordre, officieusement rebaptisé « Ordre du Phénix », pour l'occasion. Malheureusement, c'était sans compter les voisins stupides qui n'aimaient pas les rires et les chansons. Très vite, il fallu nous calmer pour respecter le voisinage. Une aubaine pour François qui dormait déjà depuis 4 minutes en ronflant sur son nouveau pupitre. Un pupitre probablement déjà creusé par les longues *« power naps »* de Martin Cusse, à l'époque. 4h du matin, l'ambiance retombée, la moitié de l'assemblée en PLS et Jos plus éveillé que jamais, le terreau idéal pour lancer un débat sur les pennes à l'OBA. Après avoir enfilé le respirateur anti-ronflement de François Lemaître à Francky, nous pouvions enfin nous entendre parler. Un débat où Roland, Jos, Jason et Momo se sont mis argumenter pour finalement aboutir au fait qu'ils avaient quasiment tous le même avis.

Nous noterons malgré tout, les arguments principaux énoncés durant ce débat et qui pourront faire l'objet de discussions futures. Pour ce point, je me contenterai de vous lire une synthèse de mes notes.

- Le codex comprend certaines failles dans la mesure où il exige que les membres soient calottés. Or, notre Ordre comprend des pennés consulaires parmi ses membres.
- L'OBA se prive de bon candidats en limitant l'accès aux calottés et pennés consulaires. (Exemple : si un binchois veut faire archi, il est difficile pour lui de rentrer à l'OBA).
- Aujourd'hui, la dimension religieuse n'a plus énormément de sens. Penné ne veut plus dire nécessairement « anticatholique ».
- Certains membres souhaitent malgré tout conserver la dimension « tradition catholique » qui fait malgré tout partie de notre identité.
- L'importance du « background » est pointée. L'aspect « représentant » et « appartenance » à Binche a aujourd'hui plus d'importance que l'aspect religieux.
- Pourtant le codex dit bien : *le membre devra « Partager un esprit catholique »*. Phrase qui ne veut plus dire grand chose car, aujourd'hui, être calotté ne veut plus nécessairement dire « être catholique ».
- François ronfle toujours.
- Roland utilise le mot *« rasséréner »*.
- Je me réveille et je me rends compte qu'il est 5h15 du matin et que c'est Pierre Mees qui gère la séance.

Pour conclure, nous dirons que le débat fût productif, la séance bien remplie et le réveil bien piquant le lendemain matin. J'espère vous avoir au mieux rapporté les faits et gestes (barrières) de cette première séance. Que vous la viviez au coude à coude, que vous la viviez à distance, ou que vous vous en laviez les mains, je vous souhaite à tous une excellente première séance OBA, certes entachée par ce foutu virus, je le conçois.

Ut Semper, Vivat, Crescat, Floreatque OBA!

Votre fidèle gardien des archives,

Jérémie Dupal

XX



COMPTE RENDU SÉANCE 2
SÉANCE 1 – LECTURES DES LETTRES

Au même titre que les jardineries et magasins jugés essentiels aujourd'hui, la séance du 16 octobre dernier avait ainsi été déclarée « ouverte ». Rappelons-le, une séance quelque peu remaniée afin de répondre aux exigences COVID en vigueur à ce moment. Ainsi, nous ouvrions cette année Ordinesque avec une nouvelle Commanderie fraichement élue, une huitaines de joyeux lurons sur les bancs de l'assemblée, et Jason à distance, que nous rebaptisâmes « la p'tite voix » pour l'occasion. Du Jamy vu à l'OBA. Comme quoi, organiser une séance hybride, c'est pas sorcier !

La soirée commence donc avec un léger retard de 30 minutes, jugé raisonnable par certains et hautement critiqué par d'autres. Nathan Servais notamment, pourtant habitué à commencer ses séances à l'heure du premier tempus, durant son précédent mandat, ne nous a pas épargné de ses commentaires. Tout comme l'entièreté du banc des Grands-Conseillers qui se sont révélés INSUPPORTABLES durant tout ce début de séance.

Mais ne leur en tenons pas rigueur, et faisons en plutôt preuve à présent. C'était le moment de leur montrer à quel point la nouvelle Commanderie en avait dans le ventre (et non je ne fais pas allusion au contenu de l'estomac de Térence, que nous retrouverons plus tard dans la soirée). Malheureusement, ce fut un premier échec. Les Grands-Conseillers avaient bien préparé leur coup. Tels des Denis la Malice, les voilà armés de leurs lance-pierres et de leurs sarbacanes prêts à jeter des bâtons dans les roues de ce pauvre François qui peinait à maitriser les trois lascars. C'est alors que Martin Cusse fit tomber une bougie sur le sol, laquelle fit trébucher François sur le début de chaque couplet du *Gaudeamus*. Dans la foulée, arriva alors cette canaille de néo-Grand-Conseiller, Nathan Servais, lequel s'y donnait à cœur joie pour créer le désordre. On retiendra notamment sa remarque des plus mature, à savoir *« Hé on va sur Chatroulette avec le PC pendant la séance ? »*. Non, Nathan, si tu veux prendre contact avec ta maman, c'est uniquement pendant le tempus.

S'en suit ensuite une Brabaçonne également remasterisée. Nous retiendrons notamment la prestation exceptionnelle de Térenciano Pavarotti et Hugo Palacido Domingo. A couper le souffle ! C'est là qu'on voit que Térence a du coffre ! Dommage, par contre, que son respect des règles COVID, lui, se soit fait la malle après quatre binchoises, bref. Vive le roi ! … et Delphine, comme le rappela Pierre.

Vient ensuite le *bondjou camarade*. Là encore ce fut une bien piètre prestation de la part de la Commanderie et du reste de l'assemblée. Pierre-Emmanuel qui ne parvient pas aligner deux mots sans roter, et affone trois fois l'équivalent de ce que peut contenir sa vessie en cinq minutes ; moi-même glissant à l'oreille de François un petit *« j'dois dire quoi? »* au moment de le saluer ; ne parlons même pas des Grands-Conseillers qui oublient littéralement de réagir quand la Commanderie leur dit bondjou' ; François qui oublie carrément le chineu. Et à l'appel du Chineu, c'est finalement Ken Chiem qui se lève. Ah non, au temps pour moi, il n'était pas présent.

Bref, le massacre des chants sacrés ! On se serait cru à la corona de Pierre Mees. Enfin bref, une prestation qui manquait cruellement de répétition.

Au vu de ce fiasco, François en profita pour faire le point sur le *Cantorum Index*. Térence ne manqua pas de s'atteler à la tâche et d'y ajouter la discographie d'Angel. François-Gille lança alors une réflexion qui suscita l'attention de l'assemblée : *« Mais en fait, vous vous torchez littéralement avec le codex ? »*. Réflexion qui laissa l'assemblée silencieuse, quand soudain, le Grand-Conseiller Martin Cusse entonna le générique d'Interville… suivit par les Grand-Conseillers Nathan servais et François Lemaître. Un tableau surréaliste, digne de René Magritte … ou plutôt René la taupe, vu le niveau de maturité du banc des Grands-Conseillers.

C'est alors que François Lemaître décida de se mêler de l'ambiance de la soirée. Pas question que le bougre se soit déplacé pour rien. François sort de ses gons, se lève et interrompt carrément la séance. Pas question qu'on lance le *Wild Rover Rover* comme ça. François réclame l'*adfundum per jaar* pour se chauffer. Une fois encore, c'est la folie, Martin Cusse applaudit comme un pingu, François Lemaître hurle comme un goret qu'on égorge. Il se prend littéralement pour David Guetta et relance l'assemblée sur le Wild Rover avec un « one more motherfucking last time !! » L'assemblée se réjouit avec lui, relance le chant et conclut sur par un affond. A l'image de François qui l'était également. C'était par contre moins le cas de Victor Mariscal, qui tapis sous sa casquette, se foutait une mine, mine de rien. A tel point qu'en voulant affoner sa bière, il saisit une bougie. Nous le rebaptisâmes Cierge Gainsbourré pour l'occasion.

Alors que Victor buvait la lumière, nous nous apprêtions à boire les paroles éclairées du Grand-Conseiller François Lemaître. Et quand je dis « éclairées », je ne parle pas du côté pertinent de ses remarques, mais bien de la lumière de son maudit GSM qu'il n'a cessé de sortir pendant la moitié de la séance.

C'est alors que l'assemblée un peu intriguée se tut pour laisser place au discours de François Lemaître agacé par les coics anti-codexiaux (qu'il a partiellement alimentés, on ne va pas se le cacher). Nous retiendrons l'argument central de son discours, à savoir *« La plupart des gens n'ont pas affoné en moins de 6 secondes »*. Les Tyrones, je vous présente François. Il vous réservera un accueil chaleureux. En plus d'être chaleureux, il est aussi généreux. A peine en eut-il terminé avec les critiques qu'il se leva en souriant et sortit un présent qu'il pointa vers son homologue François. François, le Grand-Maître hein, celui qui était toujours assis, (appelons le « François d'Assise », ça sera plus clair), regarde alors l'objet d'un air perplexe. À première vue, il s'agit d'un « œuf », … probablement aussi plein que les deux François. Au détriment de Pierre-Emmanuel, qui pensait avoir trouvé la poule aux œufs d'or, ce n'était en réalité qu'une minuteuse, plus communément appelée « cocotte", que nous offrit le camarade. Cocotte ayant pour objectif de limiter les temps de parole des membres lors des parties sérieuses, ou encore de mesurer le temps que met Pierre Mees pour répondre à toute forme de communication numérique. La Commanderie sait de quoi j'parle !

Bref vient ensuite le mot de Martin Cusse qui, pour la première fois de la soirée, nous fit grâce d'une remarque sérieuse. Martin insista donc sur le rôle du censeur et de son rôle crucial au sein de la Commanderie. Corentin en profita pour rappeler l'importance du latin en séance. Remarque à laquelle François répondit *« Peto Fumum »* ; et Nathan servais : *« Rosa, rosae, rosam, rosarum, etc. »*. En parlant de latin, j'en profite pour vous rappeler le projet « DECORUM » de Pierre Mees, qui verra peut-être le jour en séance d'ici 2023 … et VIA COVID comme il le dit si bien.

Dans la rubrique « nouveautés », on retiendra également la nomination du Grand-Conseiller Nathan Servais au poste de Grand-Maïeur du Grand-Conseil. Félicitations à lui ! Enfin… pourquoi lui, on se le demande. "*Qu'a-t-il de plus qu'un autre?",* me direz-vous. Je vous répondrai qu'à part un troisième teton, je ne sais pas. Remarquez que, pour nous, ça nous facilitera la tâche pour le mal-traiter. Enfin, j'arrête, ça ne se fait pas d'attaquer sur le physique, surtout qu'un troisième teton, c'est pas si « lait » et franchement, y'a « pis ».

Contre chants et marées de bières, nous décidons finalement de passer aux lectures de lettres des potentiels Tyrones. La parole est donc à Hugo, notre Tyronum Maïor, et ancien Chambellan. Comme quoi, de cuisinier à cordon bleu, il n'y a qu'un pas.

Au total, huit candidats tyrones *(Lucas Angeletti, Louis Garin, Louis Gigounon, Soulaiman Nuino, Louis de Potter, Diego Palazzo, François Belin et Gary Lepoivre)* et deux candidati *(Robin Meunier, et Térence Joisten)* prêts à rejoindre nos rangs. On retiendra également que Térence a réussi l'un de ses deux derniers examens… médicaux. Les médecins sont formels, il est bien saint d'esprit. Nous voilà rassurés. Je plaisante, bien évidemment. Je parle plutôt de son examen sur les chants sacrés, qu'il a réussi haut la main. Comme quoi, ce n'est pas qu'une question d'organe, rétorqua Nathan.

Très rapidement, et avec Jason en mode *« Deus Ex machina »*, nous fîmes preuve d'efficacité pour porter les huit candidats au rang de Tyrones de notre Ordre. Voici ce que nous retiendrons des lectures de lettres:

Dans la catégorie « Chucheux », nous retiendrons l'argument phare de Louis Gigounon, je cite : « *D'ailleurs, après le carnaval, je sifflote encore les airs de gilles en boucle »* ou encore quand il parle des *« frissons qu'il ressent lorsqu'un représentant de l'OBA lance son chant. »*

Louis Garin, dont l'un des débuts de phrase nous a bien fait peur. Je cite : *« ce que j'aime c'est que l'Ordre a l'avantage de pouvoir être mixte … »* Heureusement il complètera en disant *« d'un point de vue des couvre-chefs »*. Je ne sais pas si cette fin phrase est beaucoup plus rassurante, m'enfin, c'est un autre débat, n'est-ce pas Jos ?

François Belin, lui, a encore quelques progrès à faire en vocabulaire, lorsqu'il nous dit, je cite : *« En espérant pouvoir vous faire part de ma motivation au travers de mon implication et ma volonté d'aller jusqu'à ma chevalérisation »*. A croire que c'est API qui a corrigé sa lettre, c'est pas possible autrement.

Louis De Potter, quant à lui, souhaite *« découvrir tout ce qui concerne les ordres pour pouvoir en apprendre plus sur les différentes manières de guindailler »*. Désolé de te décevoir mais, à part Victor Mariscal, on picole tous avec un verre de bière.

Nous retiendrons également le template degueulasse de la lettre de Soulaiman qui, sans doute, cru impressionner le Grand-Maître. Sauf que celui-ci est infographiste et que les couleurs de l'OBA sont « argent et sable » et non « jaune et bleu ». Mais a-t-il seulement téléchargé le codex ? On se le demande..

Luca Angeletti, alias « petit ange », nous résume son attachement à la ville de Binche par la phrase *« Nombreux sont les souvenirs que j'ai accumulés dans cette belle ville, entre parenthèses « Rusbi – PN, PN – Rusbi »*.

Quant à Diego Palazzo, il n'a rien trouvé de mieux comme argument que, je cite : « *il m'est arrivé d'aider (…) en grattant la cire restée sur les nappes de l'Ordre avec l'ancien Chambellan. »* Hugo, t'es vraiment une ordure.

Et enfin, nous retiendrons le nom de l'école de Gary, à savoir « l'IRAMP(S) ». en espérant que ce nom lui soit prémonitoire pour cette soirée.

Enfin bref, une belle brochette de vainqueurs, qui, nous l'espérons, verra de jours heureux à l'OBA.

Quant à la fin de séance, on s'attendait à ce qu'elle soit des plus paisible. Mais c'était sans compter sur l'intervention, tout en diplomatie, de Denis qui, comme une tornade, est arrivé dans la pièce et a lancé en hurlant : *« Y'en a un qui a vomi sur la table des clients, maintenant vous dégagez tous, je veux rien savoir ! »*. Par réflexe, nous nous sommes tous retournés vers Térence, écroulé au sol et qui, malgré ses huit grammes dans le sang, nous a juré n'être aucunement responsable de cette dégradation.

Bref, les deux partis bien imbibés, nous nous quittâmes sans discuter. Et sur cette note un peu amer, se finit la soirée. Très vite, faisons en fi et buvons à notre santé !

Ut Semper, Vivat, Crescat, Floreatque OBA!

Votre fidèle gardien des archives,

Jérémie Dupal

XX



COMPTE RENDU SÉANCE 3
SÉANCE 2 – PREMIÈRE SÉANCE EN LIGNE

Le 6 novembre 2020 dernier était synonyme de modernité pour les valeureux Chevaliers de l'Ordre Binchois de l'Apertintaille. Telle fut la date à laquelle ils furent téléportés pour cette troisième séance officielle de leur Ordre. En effet, la Peste XIX faisant des ravages à leur époque, le Grand-Maîstre des Chevaliers, God-François de Mon-Apertintaille, eu bien peur pour la santé de ses Chevaliers et décida donc de faire appel à l'enchanteur Eusèbius Zéplusoifus pour lui concocter une potion magique de son grimoire afin de téléporter son Ordre tout entier vers une époque plus sereine. Telle ne fut pas sa surprise quand il fut téléporté en pleine pandémie mondiale, à une époque où les sorcières ont à présent un ordre, et où les gueux et les sarrasins mangent à table (je ne vise personne, suivez mon regard). Très vite, la Commanderie de l'Ordre dû s'adapter. Fort heureusement, la technologie de cette époque permit à François de Mon-Apertintaille et sa Commanderie d'organiser un évènement virtuel pour se réunir et ripailler à plein ventre malgré les conditions sanitaires. C'est alors qu'après maintes réflexions, God-François de Mon-Apertintaille, Pierre-Ecu-nuelle Le Pécunier, Jérécrit Le Copiste, Corentraille l'Inquisiteur, Pierre-Vlees le Viandier et Ugouille Palazouille l'Instigateur abandonnèrent leurs armures, leurs boucliers et leurs épées pour le casque, le clavier, et la souris. Et non, ceci n'est pas un abandon.

Très vite les Chevaliers purent expérimenter leur nouvel attirail et se familiariser avec leur nouvel équipement technologique. Lucas Angeletti, par exemple, adopta le style « casque-audio-calotte ». Certains l'auraient comparé à un rappeur du groupe « Croisillon », enfin, moi j'aurais plutôt dit « une bite d'amarrage », ou « une bite » tout court, d'ailleurs … fin « toute courte », en l'occurrence.

D'autres tentèrent de faire rire leurs camarades en changeant leur toison arrière. Certains affichent des enluminures de François Lemaître peu avantageuses. Le pauvre, ils ne lui laissent vraiment aucun sourcils … sursis, pardon ! Petit Lapsus. Lucas Angelletti, lui, figure fièrement devant le Rusbi, tandis que Victor Mariscal siège fièrement dans la salle de la Brasserie. Telle ne fut pas sa surprise lorsqu'il se rendit compte que la séance était en réalité « en ligne ». Martin et Pierre Dubuisson, eux aussi, s'essayèrent à la plaisanterie en modifiant leur derrière … Enfin, leur arrière-plan, je veux dire hein, pas leur heu... Quoiqu'ça aurait pu plaire à Mitch, enfin bref ! Bien malheureux furent-ils lorsqu'ils se rendirent compte que leur fond d'écran ne reconnaissait pas Api, sans doute trop bien tapis dans l'obscurité de la pièce. Quant au tyro Diego, il semblait hilare en faisant apparaître des images obscènes derrière lui : tantôt Pierre Mees aux toilettes, tantôt une femme fortement dévêtue… Fantasmes scatophiles, manque affectif ou les deux ? A vous de juger. Quant à Nathan Servais, le bougre avait encore trouvé la bonne combine en prétextant, je cite : *« une panne de caméra »*. En temps normal, que Nathan souffre d'une panne n'aurait étonné personne, entendons-nous. Mais, dans ce contexte, comment ne pas suspecter une lâcheté bibitive bien camouflée. Avait-il seulement une bière en main durant cette séance ? Probablement pas. Bien qu'étant en miroir avec différents Chevaliers, le Maïeur du Grand-Conseil n'a pas daigné nous faire part de son reflet. Cette fois encore, le « Grand-Maïeur » se transforma en « petit baigneur », lequel du beaucoup ramer et finit par prendre l'eau.

Quant à Corentraille l'Inquisiteur, il découvrit la fonction « mute », cette fonctionnalité, qui permet de couper virtuellement la langue des hérétiques trop bavards, s'est avérée fort utile durant cette séance. A tel point qu'un nouveau jargon est né en séance OBA. Lors de cette séance, on pouvait, par exemple, entendre des Chevaliers prononcer les mots : *« Stp, Corentin, allume-moi »*. Et la locution latine *« Opto Mute »* a d'ailleurs vu le jour.

Si notre Censeur Corentin était bien intransigeant en matière de distribution de la parole, il l'était moins en matière de tradition. Pour vous dire, le censeur buvait de la « Hopeville », une bière probablement cousine de la 1664 ou de la Buval, brassée bien loin des Faubourg Binchois. Si ça ne vous dit toujours rien, je vous invite à faire l'expérience d'un job étudiant à la caisse 3 du GB de Leval un samedi matin.

Enfin soit, à notre grande surprise, la séance se passait plutôt bien, malgré un capharnaüm complet durant le chant de l'Ordre et le *Bondjou' Camarade*. Suite à un *Gaudeamus* massacré par les habituels vi'sages, un bref rappel des règles fut nécessaire pour leur faire avaler la pilule. Rappel qui fût bien nécessaire aux tyrones, qui se demandaient déjà ce qu'ils foutaient là, seuls devant leur PC, dans leur chambre, en chemise blanche, nœud papillon noir, pantalon de pyjama, avec trois bouteilles de 75cl sur leur bureau. Parce que oui, quand on vit en coloc à Louvain-la-Neuve, faire une séance en ligne, se tauler avec ses colocs devant la TV et se réveiller en domino dans le divan à 8h du matin, ça va (oui, Pierre, c'est de toi que

que je parle). Mais lorsque t'es TOUT SEUL, en confinement, dans ta chambre, ivre mort, et que tes parents t'entendent claquer des chopes, chanter en latin, crier *« Hey, y'a l'crâne de JC qui brille à la caméra »*, ou encore lorsqu'ils entendent Térenciano Pavarotti chanter la Brabançonne à fond les baffles, ou Lucas Angelletti tousser jusqu'à l'étouffement devant sa caméra en avalant de travers, faut reconnaître que ça pose question.

Vint ensuite une période d'accalmie sur la séance. Nous fîmes alors place au mot du Grand-Conseil, qui fut d'une efficacité rare. En effet, si le distanciel nous prive ou, en tout cas, est un frein à la proximité et à l'ambiance de camaraderie que nous aimons tant, il permet toutefois de laisser plus de place à des parties sérieuses écoutées avec plus d'attention et une gestion plus efficace des temps de paroles. Quelques sujets furent évoqués, à savoir le projet de livraison de repas lors des prochaines séances en ligne, la proposition d'organiser un événement en petit comité au second quadrimestre pour « remplacer » la foire aux huîtres et enfin, quelques mots furent prononcés sur l'intérêt de ces séances en ligne. Car oui, la situation est compliquée et, oui, on préfèrerait tous nous voir en vrai, mais ce n'est pas pour cela que nous devons nous laisser abattre et que s'amuser n'est plus possible. Et cette première séance en ligne en était la preuve ! Cette partie sérieuse était également l'occasion pour Pierre-Emmanuel et François de lancer une discussion sur les cotisations. Discussion rapidement interrompue par François Lemaître qui clôt rapidement le débat en disant *« Façon c'est la Commanderie qui décide, et c'est tout. »*

Face à cet éloge à la démocratie, nous ne pouvions qu'enchainer en donnant la parole à nos nouveaux venus ! Lucas Angelletti, premier appelé, pris la parole en disant : *« Ergo OBA »*, ça commençait fort ! Après sa définition du fifrelin bien raccourcie, pour rappel : *« Le fifrelin c'est, j'affonne. »*, nous ne voyions pas comment il pouvait tomber plus bas.

Nous passâmes ensuite à un moment très apprécié par certains et très décriés par d'autres, à savoir « Les guindailles des Tyrones ». Tantôt rassembleuses, tantôt synonymes de solitude, on peut dire que leurs guindailles nous ont quelque peu surprises. Quoi que… Les premiers à se lancer étaient Louis et Sousou, avec une guindaille sur l'air de *« Je l'aime à mourir »* de Francis Cabrel. Moment idéal choisi par l'assemblée pour aller consulter leurs mails, checker leur pizza Dr Oetker et lancer une partie d'Among Us en pleine séance.

Fort heureusement, le massacre pris fin au bout de quelques minutes. Alors que l'assemblée toute entière se tournait vers le censeur pour que celui-ci punisse ou prévoit un éventuel sconssage pour la guindaille de Louis et Sousou, nous nous rendîmes compte que Corentin s'était barré sans prévenir à 23h16. *« Bon ben, P-E si tu veux bien jouer le rôle du censeur, du coup ? »* réagit François. *« Heu P-E s'est barré à 22h50 »*, nous dit-on. Fort bien, me dis-je ! Si la Commanderie se ventait de ne faire qu'un avec ses six membres unis, tels les six tentacules d'une pieuvre. Ben là, on était plus du tout sur un Kraken mais plutôt sur du Paul le Poulpe.

Enfin soit, suite à ce chaos, François Belin ne put que faire remonter l'ambiance de la soirée avec sa guindaille intitulée *« Hasta Luego Donald Trump »* sur l'air de *« Bande Organisée »*. *« Pas de politique à l'OBA ! »*, rechigna le Grand-Conseiller François Lemaître ! Mais c'était trop tard. Les membres bouillonnaient déjà en entendant Belin raper. *« T'as remporté*

l'scrutin aux USA, 4 ans après, c'est terminé ». L'assemblée se lève de son divan, lève les bras au ciel, hurle, les gens se font des balayettes ; l'ambiance explose littéralement : *« Nique ta mère et ta façon d'faire, nique tes morts si on t'voit encore ».* On se serait cru à un concert d'Eminem, au vu de l'engouement des membres. Enfin, pour Belin qui nous voyait tous lever les bras et nous enjailler comme des cons en mute, ça devait plus ressembler un concert du téléthon, qu'à autre chose, mais bon…

En parlant de ton, celui-ci était donné ! Difficile pour Giroud et Louis de Potter de passer après ça. D'ailleurs, nous mettrons leur guindaille intitulée *« Valeureux Binchois »* sur le compte de la jeunesse. Guindaille au cours de laquelle Louis De Potter fit du yaourt du début à la fin. A croire qu'il a des parts chez Danone, c'est pas possible autrement. D'ailleurs, petit extrait pour ceux qui auraient oublié ou mal entendu : *« Giroud le trésorier nazi, te réclamera tes dettes impayées, des binchois tu pourris la vie, jamais tu ne penses à couler ».* Vous vous en doutez, guindaille jugée beaucoup trop gentille et qui fit même fuir leur Tyronum Maïor qui demanda *« rogo a corona exire »* pour l'occasion. Question à laquelle Martin Cusse lui répondit : *« On n'te retient pas ».*

Quant à la guindaille de Diego et Lucas, je dois vous avouer que je n'm'en souviens plus du tout, mais vu le duo de champions j'imagine que leur guindaille devait valoir autant que ce que contient la caisse de Fred du Rusbi en ce moment, ou encore de ce que contiennent les couilles de Manuel Ferrara en fin de journée, à savoir « pas grand chose ». Et puis, je crois qu'à partir de ce moment là, j'ai perdu le fil. Heureusement que Martin Cusse avait un « Phil » de rechange, à savoir « Philippe II », sur qui nous en appendîmes des vertes et des pas murent (cfr. guindaille de Martin Cusse).

« Mures », un bien mauvais adjectif pour qualifier les survivants de cette séance en ligne qui se poursuivit sur une note plus ludique. De ces jeux en ligne sur le folklore estudiantin, les membres de l'OBA, et la culture générale, nous retiendrons cette règle d'or, à savoir : *« Pour qu'un jeu se passe bien, il faut que l'arbitre soit impartial, honnête, calme aux jeux de société et enfin, et c'est sans doute le critère qui décidera de la tournure de la soirée, que l'arbitre n'aient pas imbibé l'équivalent de deux 75cl de Triple Karmeliet, une Homer, deux Hapkins, une chouffe et deux shots de Jägermeister dans les deux heures qui précèdent le jeu ».* Ça n'a l'air de rien, mais on tend trop souvent à tomber dans le piège dans le monde de l'arbitrage actuel. Malheureusement pour nous, notre arbitre de la soirée, l'Homme en noir, comme on dit (et non je ne parle pas d'API), Pierre Mees, répondait à tous les critères précédemment cités. *« Qu'importe »*, me direz-vous, l'arbitre a toujours raison ! Étant moi-même légèrement entamé, je ne pouvais que très mal distinguer l'état des Chevaliers *« de l'OLA »* (comme dirait François Antoine), derrière leur écran. Toujours est-il que nombreux étaient les membres à confondre le « Chat » de la séance en ligne avec « le Tchad », pays d'Afrique Centrale, quand on voyait les propos qui s'y tenaient. *« La place de la femme c'est à la cuisine »* nous soulignait, par exemple, Térence avec sept points d'exclamation.

Après ces points d'exclamation, il était temps de mettre un point final à cette soirée haute en couleurs, qui, contre toute attente, aura eu le mérite de nous divertir et de nous faire oublier, le temps d'une soirée, les déboires d'une triste année, où nous n'avons que très peu bu. En espérant que, pour cette nouvelle édition, vous ne souffriez d'aucun symptôme, si ce ne sont ceux de la fièvre du vendredi soir et de la gorge sèche. Bonne soirée à tous !

Ut Semper, Vivat, Crescat, Floreatque OBA!

Votre fidèle gardien des archives,

Jérémie Dupal

XX



« Existe-je? » - Guindaille parlée du Grand-Conseiller Martin Cusse

Est-ce que j'existe ?

Question philosophique en général, mais dans le cadre de cette guindaille, c'est peut-être juste une blague.. ou alors, je vous pose vraiment la question.

Pierre Limpinpin, par exemple, semble avoir des doutes sur mon existence, et doit être troublé en ce moment (comme quand il est face à un rouleau de printemps et ne sait pas si oui ou non il y a de la viande dedans).

Je vais m'expliquer parce qu'on risque de partir dans les sombritudes des délires de lendemain de guindaille de certains chevaliers ici présents, ainsi que de notre éternel invité Ludovic. C'est pas si compliqué, mais vu qu'il y a un peu de psycho, on peut être sûrs que personne ici n'a fait les études adéquates pour tout comprendre.

Pour ceux qui ont vu fight club jusqu'au bout, ça sera pas trop dur à capter ; pour les autres, ben je vais vous spoiler fight club, et je suis pas désolé : c'est un putin de film et ça fait 10 ans que vous auriez dû le voir.

Donc, dans fight club, Brad Pitt n'existe pas, et dans cette théorie que je vais vous expliquer, j'existe aussi peu que les compétences de Pierre Peckel en tant qu'archiviste. Je ne suis qu'une représentation humaine de l'alcoolisme de mes amis, et je n'existe que dans leurs imaginaires individuels ou collectifs. Franchement, j'aurais aimé que la compétence de Peckel existe au moins dans vos imaginaires.

La théorie part d'un principe simple : personne ne m'a jamais vu sans qu'on soit en train de boire des coups. Pensez-y tous, sauf ceux qui m'ont eu en tant que chef scout, parce que vous risqueriez de faire chavirer une guindaille déjà aussi bancale que les arguments d'Etienne Rems contre l'OBA.

La première barrière à cette théorie est bien sûr que d'autres personnes que mes amis semblent me voir et interagir avec moi. Je suis en ce moment même en train de m'adresser à la salle, donc, individuellement, vous pouvez être plus ou moins certains que j'existe !

Ce n'est pas forcément vrai, vous pourriez être victime d'une hallucination collective, où chacun de vous en fait me voit autrement, en train de dire autre chose, mais toujours justifiant par mon existence une sorte de besoin social à boire. En fait, c'est vous-même qui êtes ici au centre, en train de déblatérer une guindaille aussi longue et complexe que ma bite. Maintenant vous rigolez bêtement à votre propre blague de bite. Aaaah, bite.

Ainsi, lorsque je bois une bière dans votre hallucination, en fait, c'est systématique vous qui la buvez dans la réalité. Mais quelle est la raison de mon apparition, donc ? Je suis né d'un mécanisme que votre esprit tordu a trouvé pour ne pas assumer les 35 spéciales que vous vous enfilez en séance. Vous n'assumez

apparemment pas non plus votre méchanceté car à chaque fois que je suis ici c'est pour clasher les juifs, les PDs, les noirs, Greta Thunberg, bref tous les gens que vous détestez secrètement.

Avant de conclure, allons un peu plus loin, vous m'avez tous déjà vu dormir aussi profondément qu'un climato-sceptique en cours de science. Quel serait le but ? Hé bien, quand vous me voyez dormir, c'est que vous êtes déjà beaucoup trop saoul, tellement saoul que votre esprit faible n'est plus capable d'articuler une hallucination correcte.

Je conclurai comme on nous a dit de conclure à l'université, par quelques questions ouvertes qui invitent à explorer plus en profondeur le sujet. Si je n'existe pas, qu'en est-il d'Enora ? Est-elle aussi imaginaire, une façon de vous rassurer que malgré votre alcoolisme évident, vous ne mourrez pas seul et malheureux mais accompagné et malheureux ?

Si, par ailleurs, j'existe vraiment et je ne suis pas votre alcoolisme, pourquoi êtes-vous en ce moment même en train de vous remplir un verre plein, pour affoner avec moi ?

«Guindaille sur Jerem» - Guindaille parlée du Grand-Conseiller Nathan Servais

Mes chers Camarades,

À bien des égards, la tâche du Grand-Conseil est aisée. Nous ne risquons pas grand-chose, et pourtant, nous jouissons d 'une position de supériorité par rapport à ceux qui se soumettent avec leur travail, à notre jugement. Nous nous épanouissons dans la critique négative plaisante à écrire et à lire. Mais l'amère vérité, qu'il nous faut bien regarder en face, c'est que dans le grand ordre des choses, la guindaille la plus médiocre a sans doute plus de valeur que la critique qui la dénonce comme telle.

Ces propos, ils sont de Anton Ego Habeo, dans Brass'tatouille. Mais il est un événement qu'il n'avait pas envisagé. Quand Jérémy le rat s'en prend à la critique elle-même.

Cela fait à peine deux séances que j'ai posé mon postérieur planche à pain sur le banc des Grands-Conseillers et j'ai remarqué une chose : **notre Archiviste nous a pris pour cible**, Martin et moi, dans ses comptes-rendus ainsi que dans ses publications Facebook. Il semblerait qu'il tente de nous asseoir sur un autre banc : celui de Lemaître et API, victimes permanentes des Archivistes, même si nous préfèrons parler de « sources d'inspiration » devant eux.

Nous ne nous sentions pas spécialement visés, car pour viser il faut savoir tirer. Mais après je me suis rappelé que Jerem savait très bien tirer l'OBA vers le bas, alors il y avait danger. Par conséquent, s'il se permet de parler des autres, il fallait bien qu'un Vî-Sage se dévoue pour présenter sous son visage l'arriviste, heu… l'Archiviste.

Pour les nouveaux venus, sachez que dès son adoubement, il y a de cela deux ans déjà, notre ami Jérémie n'avait pas voulu se présenter au poste d'Archiviste dans notre Ordre étudiant pour une bonne raison : il était étudiant, et étudier lui prenait sans doute trop de temps. Il décida de poser sa candidature quand son horaire se dégagea, c'est-à-dire lorsqu'il fut engagé comme professeur à plein temps. Mais si vous lui demandez, il vous dira qu'il bosse autant que les autres et qu'ils n'ont pas plus de vacances…

Pour sa défense, prendre la relève de l'Archivisme était une grande responsabilité à l'époque. Je vous parle de temps immémoriaux, un âge d'or où les compte-rendus étaient si bien rédigés qu'ils étaient conservés par un Garde des Sceaux, dans une forteresse sise Rue Jeanne Hachette, numéro 7 ; un âge d'or où les invitations ne contenait nulle faute, renseignaient la bonne salle, et arrivaient par hiboux dans les domiciles des membres de l'OBA, encore souriant en pensant au dernier conteur. Seuls les plus anciens s'en souviennent…

Cette lourde tâche fut d'abord relevée par une tache aux blagues lourdes. « Encore trop quali », se disait Jérémie.

Puis récupérée par un balourd à l'humour potache. « Je sens qu'ça vient », se disait Jérémie.

Enfin, ce n'est que lorsqu'un néomembre jeune et inexpérimenté se présenta, Jérémie eut une révélation, entra en action, et remporta l'élection.

Il semblerait qu'en matière de postes à l'OBA, notre Archiviste ressemble bel et bien à son homologue dans l'hôpital Hilltop, le docteur Atticus. *(pour les plus jeunes d'entre nous : il s'agit d'une tortue. La*

ressemblance est frappante.)

Il faut dire que pour devenir Archiviste, on lui rappelait qu'il fallait avoir une belle *plume*, et Jérémie n'arrivait à choper que des *bleuettes*… Oui, il n'avait pas bien compris le sens de notre credo.

Vint alors son premier compte-rendu en séance. En deux phrases, le Grand-Conseil constate que Jerem manie les vers aussi bien qu'il les boit. Au fil du discours, sa prose se nécrose. La récitation fut ponctuée de claquements de langue agaçant rappelant Dolores Ombrage. Mais d'ombrage, son texte n'en faisait point à ses illustres prédécesseurs. Près de ses sœurs, nous nous trouvions, dont les claquements de langue à elles ne nous dérangeaient pas.

Son deuxième compte-rendu fut pire. Lors de la séance virtuelle, pas un rire ne s'échappa des lèvres des membres. Hé non Jerem, on ne te l'a pas dit, mais aucun micro n'était coupé…

Le contenu de ceux-ci, parlons-en. Un tissu de mensonges ! Il y a autant de vérité dans ses textes que de virilité sur son visage… Je m'attends à chaque instant entendre qu'il a remporté une quelconque victoire à FIFA… Quand il le fera, vous saurez que je disais vrai.

Il va malheureusement falloir, Jérémie, que tu trouves une autre muse que le Grand-Conseil pour nous amuser, car sinon, celui-ci se chargera de te museler et de te reléguer au musée des Archivistes déchus.

– Voilà ce qu'à peu près, mon cher, vous m'auriez dit
Si vous aviez un peu de lettres et d'esprit
Mais d'esprit, ô le plus lamentable des êtres,
Vous n'en eûtes jamais un atome, et de lettres
Vous n'avez que les trois qui forment le mot : sot !
Eussiez-vous eu, d'ailleurs, l'invention qu'il faut
Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,
me servir toutes ces folles plaisanteries,
car
Je me les sers moi-même, avec assez de verve,
Mais je ne permets pas qu'un autre me les serve.

Cette conclusion, elle est de mon homologue à moi : Cyrano de Bergerac.

Pour le bien de cette guindaille, je rappelle aux membres que chacun est censé boire lorsqu'il est cité. Dans celle-ci, le prénom de notre Archiviste fut cité **10 fois**. Mais je boirai la moitié avec lui, car ce soir le Grand-Conseil enterre la hache de guerre, mais Jérémie aussi.

« Je l'aime à vomir » - Guindaille des Tyronnes Soulaiman et Louis Garin

Sur l'air de *« je l'aime à mourir »* de Francis Cabrel

On est à vomir
(Je l'aime à mourir-Francis Cabrel)

Nous on était bien Et voilà qu'aujourd'hui On est d'nouveau rien, Même pas candidati

On est à vomir,

On va pas vous mentir, C'est pas un vrai alpha, Sousou s'ra vite ivre, L'espace d'un constat

Sousou est d'ja ivre Sousou est d'ja ivre Il est à vomir

Il s'est touché l'fiffre
A Namur ct'enculé
Il dit qu'il étudie Tourisme c'est compliqué, Des éclats de rire

Il fait juste trois affonds
Et est d'ja au ciel
Et nous le ramenons à chaque fois qu'il NE fait que dormir
Ne fait que dormir

Il est à vomir

Il a dû boire une seule bière Pour être debout à minuit Il a dû boire une seule bière, C'est finiii,
On passe à Louis

Il vit de son mieux son rêve de coquine Il choppe au milieu
Des craba qui s'dandine
Il est à vomir

Il porte des jugements Qu'il laisse s'envoler Il bande très souvent Elles ont fort essayé De le retenir
De le retenir
Il est à vomir

Pour monter dans son kot Déshabille toi
Il sniffera ta culotte Dans sa gueule de bois Il est à vomir

En bleusailles tu vas le voir Tu ne vas pas l'aimer
Il va répondre pour voir Il aime bien essayer
Te désobéir
Te désobéir
Il est à vomir

Il a du faire tous les bunkers Pour être si plein aujourd'hui Il a du faire tous les bunkers Même en kiiilt, à poil aussi
Nous on était bien Et voilà qu'aujourd'hui On est d'nouveau rien Même pas candidati

On est à vomir

Mais ne t'inquiètes pas Nous on est très sympa On est bonne ambi' pour des namurois

Bonsoir l'OBA Bonsoir l'OBA

On est à vomir

«Valeureux Binchois» - Guindaille des Tyronnes Louis De Potter et Louis Gigounon

Sur l'air de **« Valeureux Liégeois »**

Valeureux Binchois,
Fidèles à l'OBA,
Prend nous en miroir !
Et les chevaliers
de notre Cité
Te couvriront de gloire

Couplets:
Giroud le trésorier nazi
Te réclamera tes dettes impayées
Des Binchois tu pourris la vie
Jamais tu ne penses à couler

Célébrons le De Potter
Ses chutes sacrés et sa sobriété,
Et rions des honoraires
Que l'hôpital lui a facturé

«Ce que vous ne saviez pas sur Philippe II» - Guindaille parlée semi-sérieuse du GC Martin Cusse

Vivant à Madrid pour 1 mois, je me renseigne un peu sur la ville, ses monuments et son histoire ! Rapidement, le nom de Felipe II (prononcé "Dos") fait son apparition ! Je me dis « N'est-ce quand même pas le même bougre qui est à l'origine de tout le tintouin de 1549 à Binche ? ».

Si, c'était bien lui !

Comme quoi, même au bout de l'Europe, il y a toujours moyen de trouver un lien avec Binche !

Après ses aventures en tant qu'infant Philippe (infant de 22ans quand même, un beau bébé) dans nos contrées, Philippe 2 s'est vu prendre les rennes de l'Empire de s'papa, qui avait abdiqué, à 55ans, pour diverses raisons plus nobles les unes que les autres : il était épuisé par tout ce qu'il avait accompli, et lassé de toute la violence qu'impliquait son rôle.

Ce n'est certainement pas parce qu'il avait chopé la goutte, ah non ! (Mais ça a dû jouer).

Philippe adopte donc son titre complet Philippe II d'Espagne et règne sur l'immense empire Espagnol, qui comptait des territoires sur tous les continents alors connus des européens. Notons notamment qu'en Asie, des petites îles furent nommées Las Islas Filipinas, ou Les Philippines, en son honneur. Si cette période s'appelle l'âge d'or de l'Espagne, c'est grâce à Philippe II.

Non, je déconne, c'est grâce aux richesses pillées en Amérique du Sud grâce aux massacres, mais quand même, Philippe était là au bon moment !

A ce moment-là, la capitale d'Espagne n'était pas encore à Madrid, mais à Tolède, et Philippe 2 changea a jamais cela en déclarant, je cite *« Tolède, pas ouf, Madrid ça a l'air plus coolos »*. Madrid, qui n'était qu'alors une petite ville de 15.000 habitants, fondée par les arabes avant le Xème siècle sous le nom de « Mâjrit », littéralement « lieu qui reçoit de l'eau en abondance ». Effectivement, Madrid étant en montagne, elle est parfaitement irriguée de par la fonte des neiges au printemps.

Mais pourquoi Felipe a-t-il voulu installer la cour et la capitale politique d'un empire aussi grand dans une ville si petite ? Aucune source ne confirme la raison mais il semblerait qu'il avait le choix parmi plusieurs métropoles (Séville, Tolède, …), mais en choisir une aurait créé des tensions ; or, notre bon Philippe, lui, étant le successeur d'un empereur guerrier et nomade, ne voulait que la paix et la stabilité. Ceci lui valut le surnom de « Philippe II le Prudent ».

Dans sa vie personnelle, il semble un peu moins prudent : il fut marié 4 fois, et veuf 4 fois (louche) :

- À Marie-Manuelle de Portugal, sa cousine (C'est un peu dégueulasse, mais attendez la suite). Ça a duré de 1543 à 1545, avant même de venir dire bondjou' à Binche, donc. Elle lui a fait un enfant, Don Carlos, nom stylé qu'on traduira malheureusement « Charles d'Autriche » en Français.
- À Marie I d'Angleterre, sa cousine aussi, il y a pas de gêne (principalement pour raisons politiques, mais notons le fantasme pour le prénom Marie, j'en connais un qui avait un crush sur Tatie De Hongrie). Notons que c'est sa cousine du côté parternel ET maternel, j'ai pas fouillé mais il doit aussi avoir quelque chose de pas net de ce côté là.

• À Elisabeth de France (On fait tous les erreurs), mais bon c'était la fille du Roi Henri II et de Catherine de Médicis, il faut bien clôturer les fins de mois. Elle lui a fait 2 enfants, mais c'était 2 filles donc l'Histoire ne les retiendra pas.
• Et enfin à Anne d'Autriche, sa nièce. C'est dégueulasse mais bon on avait promis la petite Anne à son cousin, Don Carlos, le fils de Philippe, mais il est mort avant.
Parfois, dans la vie, il faut baiser sa nièce, et c'est comme ça. Il lui a fait 5 enfants, il s'est pas foutu de sa gueule, c'est déjà ça !

L'histoire de Philippe II est palpitante et je vous passerai tous les autres détails. Après tout, tout le monde connaît Internet et Wikipédia. Un truc que vous ne trouverez peut-être pas sur internet c'est les derniers mots prononcés par le fils de Charles-Quint, à savoir :

« Ne donnez pas mon nom à un bar pourri de l'avenue Charles Deliège »

«Biden vs. Trump» - Guindaille du Tyro François Belin

Sur l'air de « **Bande Organisée** »

Biden va gagner
Donald crie au complot
Biensur c'est un raté
Il s'en prend plein la vue
Sur les plateaux
"Tricheur pro"
Contre-sens
La démocratie est à contresens
Poto elle est passée où
L'élection pleine de décence
Trump prenait la tête
Biden l'a rattrapé
Ça prend la Géorgie
La Pennsylvanie
Ça prend la MB
Twitter le bippe
Les médias l'appellent
C'est la défaite bébé
Sa mère tu peux te barrer

C'est la défaite bébé
Sa mère tu peux te barrer
Tu peux prendre ta race
Et puis casse-toi
Prends tes bolides
Ta Mélania et puis tire-toi
Tu as remporté le scrutin aux USA
4 ans après c'est terminé
Tu pensais rempiler
Mais cette histoire ça
C'est pas fait
Tu seras plus au capitole
Tu seras devant ta télé
Un doigt pour le sport
Prends tes affaires et tu sors
Nique ta mère et ta façon de faire
Nique tes morts si on te revoit encore
Mi amor
Que ce soit au sud
Que ce soit au nord
Nique ta mère et ta façon de faire

Nique tes morts si on te revoit encore
Ton administration
On est pas prêt de l'oublier
Vous êtes les premiers
À avoir autant vrillé
Vous avez tous
Sacrément merdé
Les USA oubliez les
Ils vont vous quitter
Ah ah Dodo qué pasa?
Ah ah Dans ta cabeza
Ah ah Bratata Ah ah
Tes haters font ça
Ah ah Dodo qué pasa?
Ah ah Dans ta cabeza
Ah ah Bratata Ah ah
Tes haters font ça
Donald cesse ton barratin
Tes recours serviront à rien
Ta pseudo fraude

Elle repose sur rien
A ta folie
On a mis un frein
Tu sais pertinemment
Que l'on a pas le temps
Pour toi et ta mèche folle
On en peut plus vraiment
De ton maquillage orange
Il faut que ça change
Et ça fait zouzou l'escroc
On a plus besoin de Donald
Tu vas pouvoir r'tourner
A ta p'tite vie banale
En bande organisée
Les ricains t'ont enfin viré
Dans l'oubli tu peux retourner
Et ton seum tu peux le manger
Hasta luego Donald Trump x2
Hasta luego

« À nos souvenirs » - Guindaille du Chambellan Pierre Mees

Sur l'air de « A nos souvenirs » de « Trois Cafés Gourmands »
Comment puis-je oublier
ce coin de paradis?
Ces magnifiques remparts
Où vivent tant d'fêtards,
Comment pourrais-je faire

pour me séparer d'elle?
Oublier ton ambiance,
Cité du Gille si belle,
Oublier ce matin que tu pars à Louvain,
Que tu vas prendre le train,
Que tu vas partir loin…

On portait nos calottes,
Chantant sans fausses notes.

Dans l'Ordre des Deghorain's,
On rêvait d'Charles Quint.
On se joue tout un drame,
On a des vagues à l'âme,
Quand tu parles de l'Empereur,
N'oublie pas sa p'tite Sœur,

Acheter des grelots,
Et l'Rusbi en photo,

C'est tout c'que t'as trouvé
Pour te la rappeler.

Vous m'trouvez un peu con,
Un ptit air à Faucon,
Vous me croyez bizarre,
Un type toujours en r'tard,
Le fruit de ma réflexion
ne touchera personne,
Mis à part ptet Péronnes
C'est une très belle région,
L'industrie du charbon,
Nous étions les champions,
Ressaix va vous séduire,
C'est Leval en moins pire
Et si je monte au ciel,
Binchoise sera la dentelle,
Tailleurs et industries
Et bien sûr la tannerie

Château du Moyen-Âge
Baudouin l'a bien construit
Allez Arrête d'être sage
Viens rejoindre la brasserie

On veut l'son des trompettes,
A en perdre la tête,
On veut un dernier-air,
Laisse l'esprit dans ton verre ;

La danse des Arpayants,
Le pas des Paysans,
Sans Soucis, l'Ambulant
Ou bien le Juif errant

Les Gilles sortent les chapeaux,
Au soleil c'est Magnifique
Ils forment un grand rondeau

Que c'est beau la Belgique
Enterrez nous vivants,
Contactez l'UNESCO,
Mais prenez soin avant,
De claquer les sabots,

C'est jour de carnaval,
Aubade mati - nale
On t'laisse en héritage, l'Hist-oire,
Nous on dégage.
Le temps m'est bien compté,
J'ai hâte d'être chevalier,
Pierre tu t'prends trop la tête,
Ce soir, faisons la fête !

(Acceptez ma dégaine,
Mes excuses au GM
Soyez surs, j'en suis fier,

Je chante Binche car c'est ma terre,
D'être avec vous ce soir,
J'ai ma blonde qui pétille,
Marie sers nous à boire,
On a les yeux qui brillent)

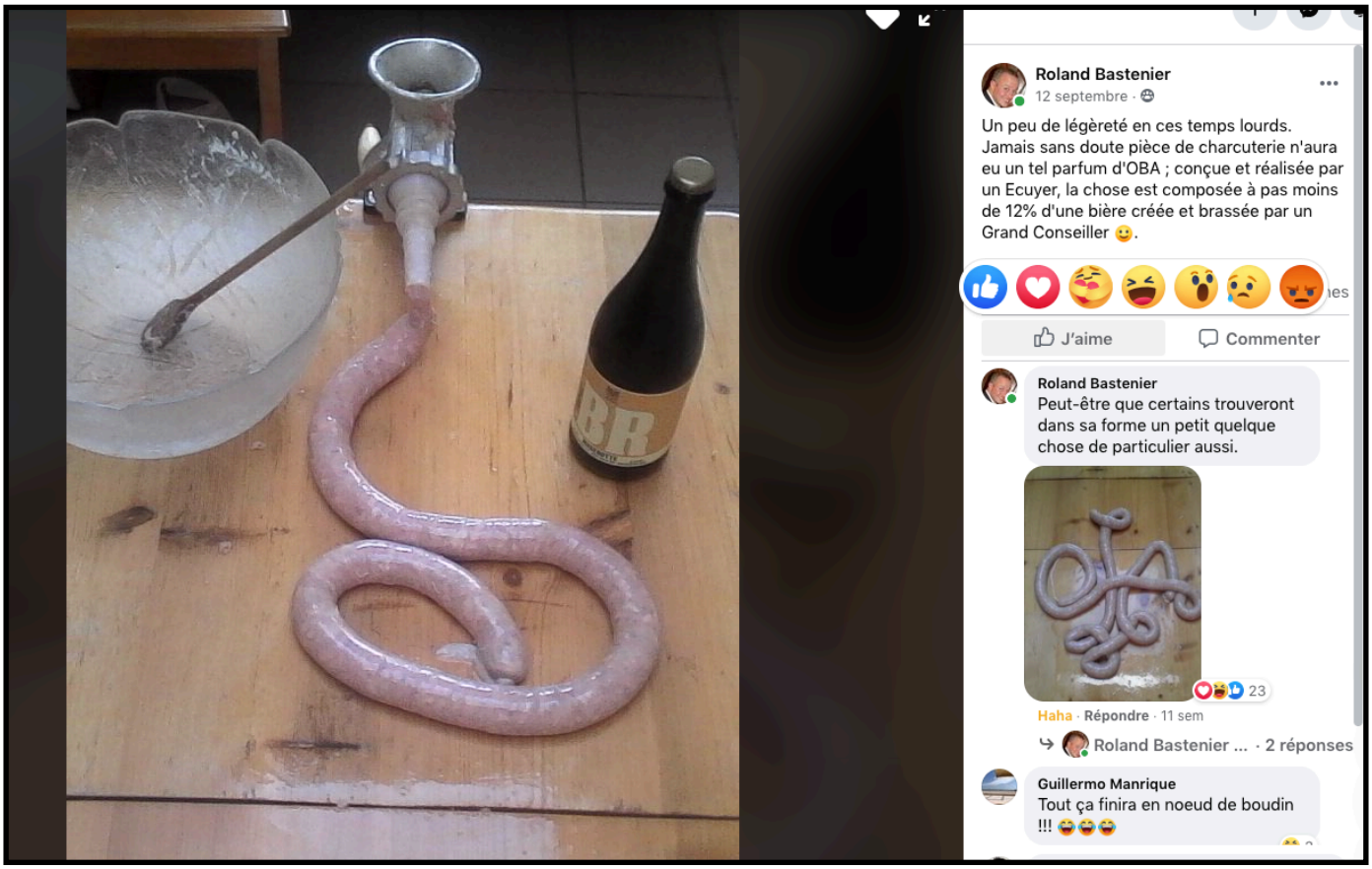
PAPAPAPAPAPA PALIAPAPAPAPA …

BIS (Acceptez brillent)

Auto-portrait réalisé par notre Tyronnum Maïor, Hugo Palazzo



L'OBA à l'honneur sur le mur Facebook de Roland





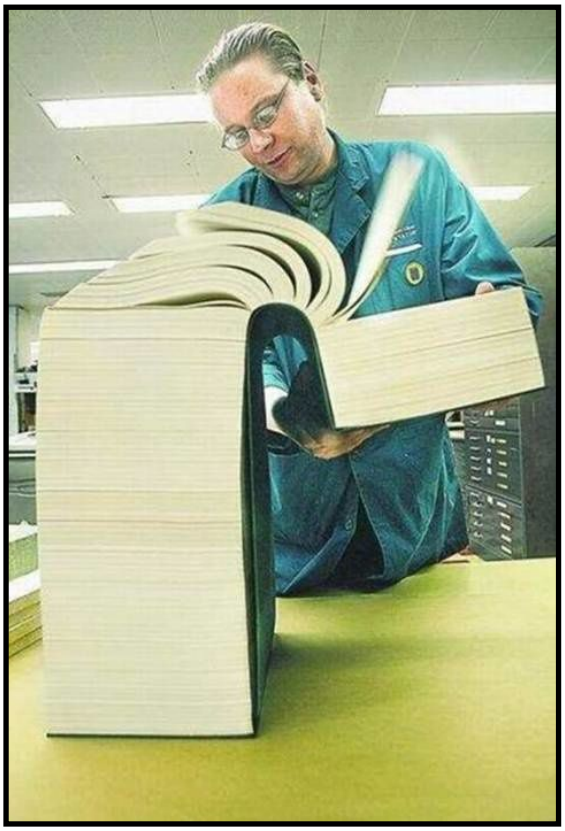
Un début de séance en BD



Une fin de séance en silence...



Le mot de Roland - Téléchargeable en format PDF via ce lien



Trouvez les 7 différences



A



B

A


S Nuino
participe égale...
10
20:09
Vous
F
Gabriel Toscano


MOMES.NET



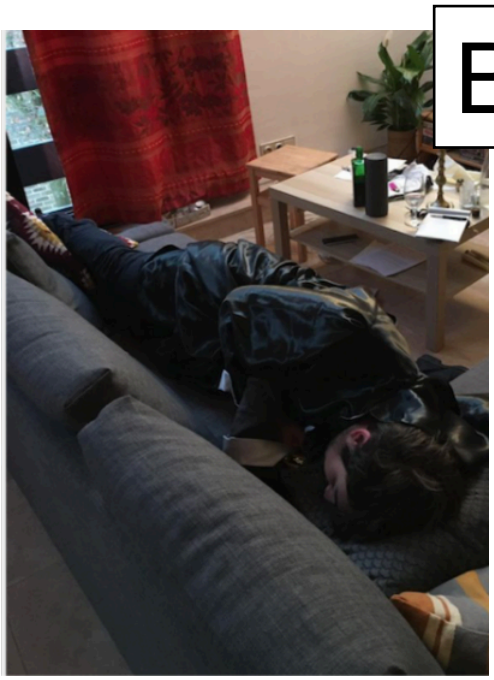
B


Gabriel Toscano

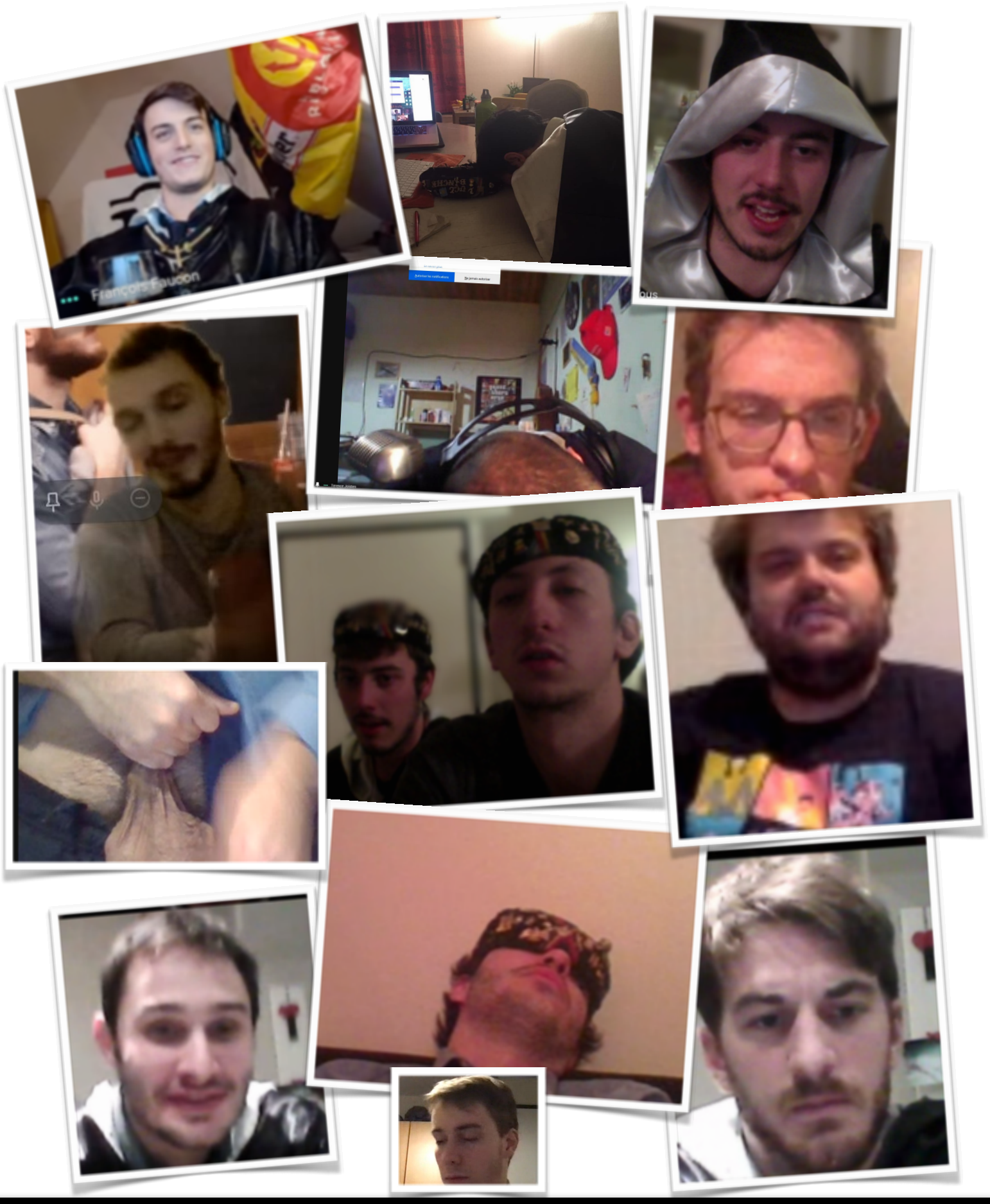
A

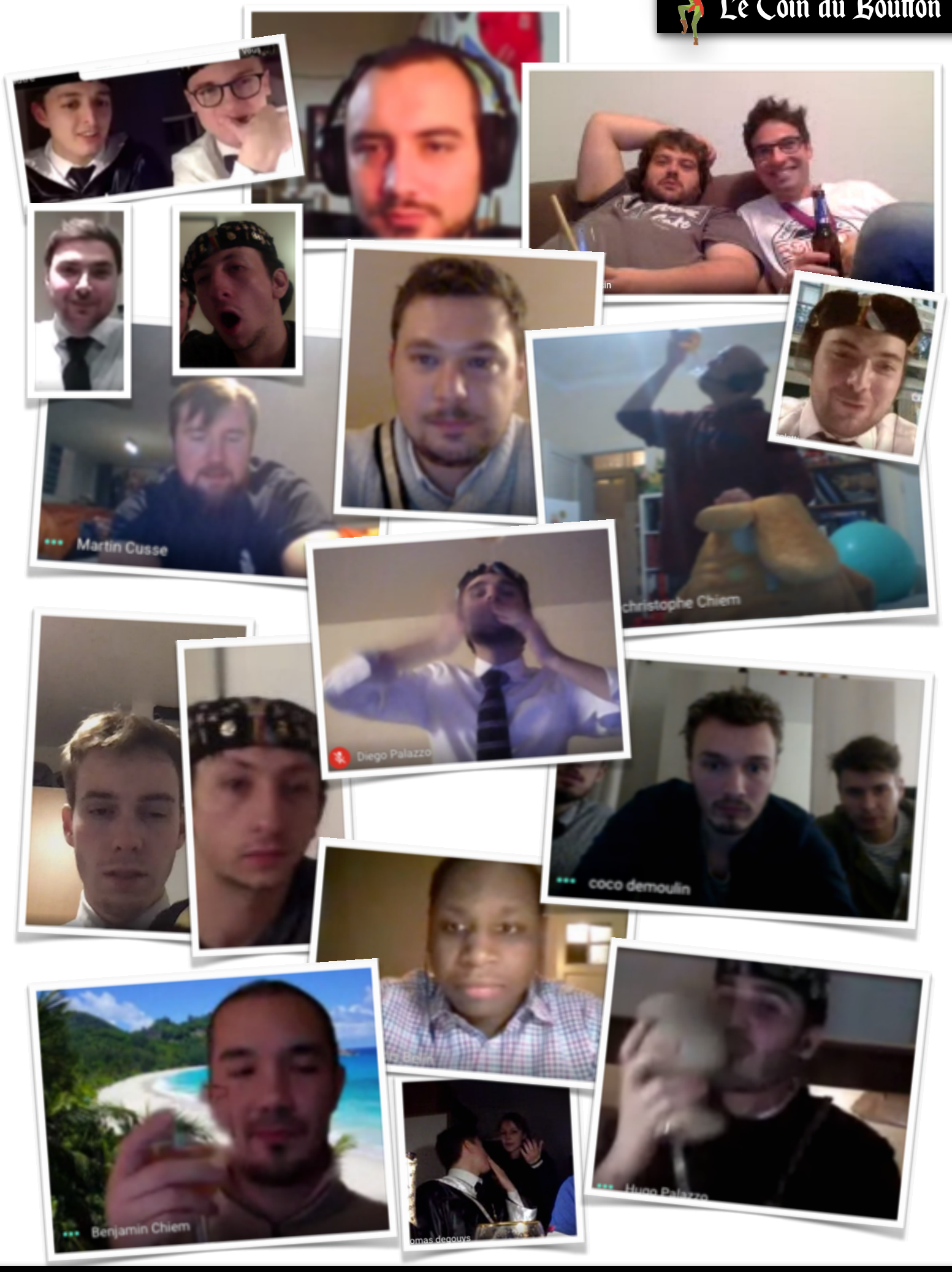


B

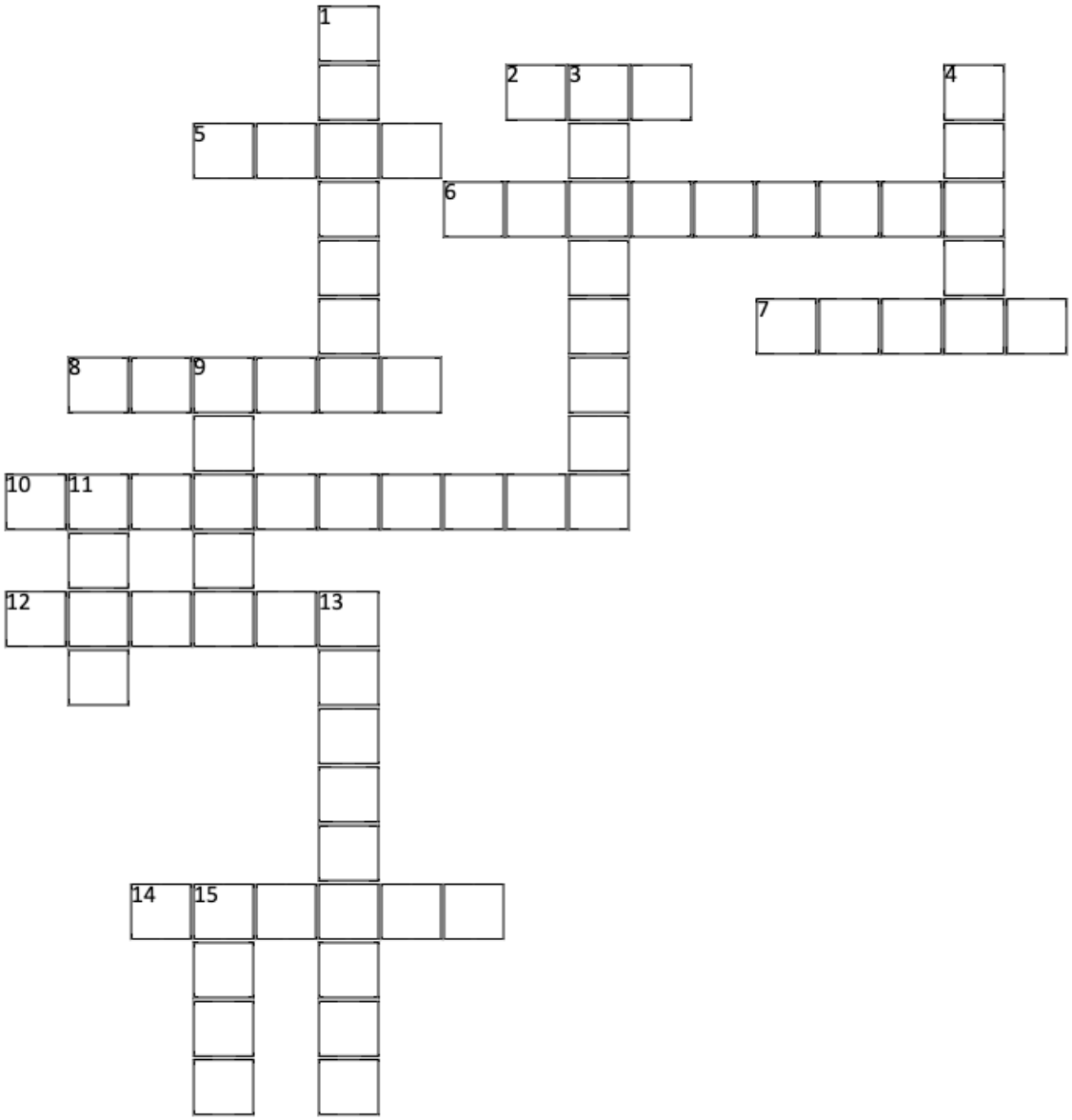


Les dernières séances en images...




Martin Cusse
christophe Chiem
Diego Palazzo
coco demoulin
Benjamin Chiem
Hugo Palazzo

Mots Croisés Binchois...



Horizontal

2 L'embuscade peut l'être

5 Le nombres de fois où Diego a vomi pendant la deuxième séance en ligne

6 1549

7 Prénom d'un fondateur

8 Fleur des jours gras

10 USCVFOBA! F = ??

12 Nous nous couchons tard et nous levons matin

14 Chevalier onoris causa

Vertical

1 de Binche, ils sont un délice !

3 Sujet de guindaille et café de Binche

4 Ancien Grand Maître OBA

9 Personnage du carnaval

11 De sable ou d'Afrique

13 Punission qui claque

15 Tantôt prénom, tantôt petit surnom d'un tyro

Chers Camarades,

La Commanderie espère du fond du coeur que cette première Clochette de l'année vous aura réchauffé le coeur en ce début de mois de décembre glacial.

Nous vous remercions d'avoir lu cette Clochette avec attention et espérons qu'elle vous aura fait passer de bons moments et rappelé quelques souvenirs. Merci également à toutes les personnes ayant contribué à cette Clochette en ayant écrit des articles, des petits mots ou tout simplement en ayant participé aux quelques évènements de l'OBA de ce premier quadrimestre.

De tout coeur, nous espérons pouvoir vous revoir dans de réelles conditions de partage et d'amusement avant la fin de cette année Ordinesque.

Si par malheur, les conditions sanitaires devaient nous conduire à devoir postposer nos retrouvailles à l'année ordinesque prochaine, nous ferons au mieux pour maintenir la flamme de notre Ordre vive jusqu'au prochain passage de flambeau car comme le dit si bien la formule …

Ut Semper Vivat, Crescat, Floreatque OBA!

Prenez soin de vous et de vos proches,

Pour notre Ordre,

Votre fidèle gardien des archives,

Jérémie Dupal

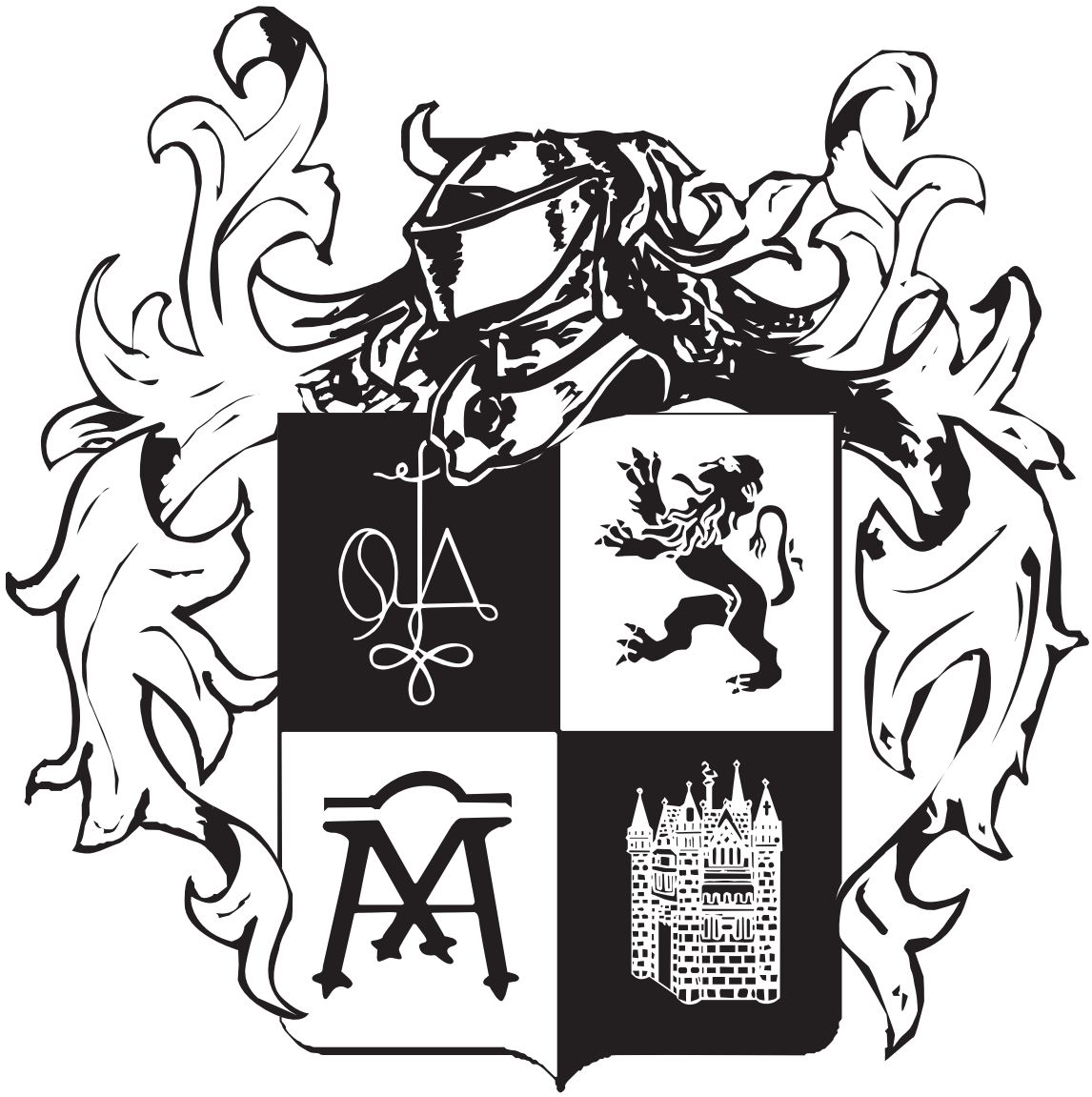
XX



Bene Vobis,
Ut Semper Crescat Vivat Floreatque
OBA!



La Clochette



123456789012